La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1958 N° 17

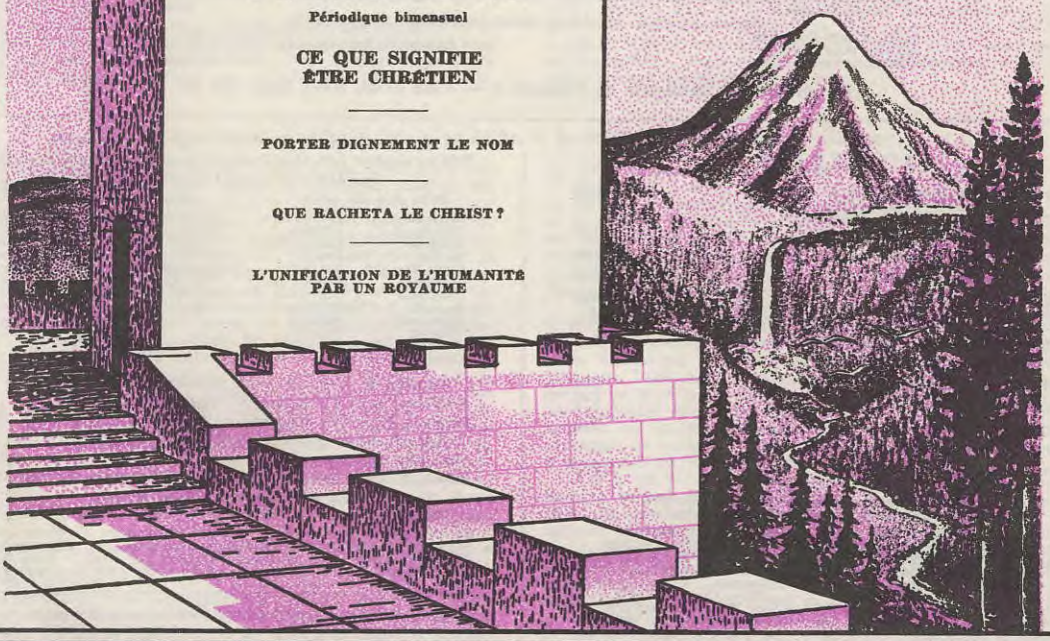
Périodique bimensuel

CE QUE SIGNIFIE ÊTRE CHRÉTIEN

PORTER DIGNEMENT LE NOM

QUE RACHETA LE CHRIST ?

L'UNIFICATION DE L'HUMANITÉ PAR UN ROYAUME



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Ont-ils compris leur décision?	259
L'assistance, quarante fois plus forte, à la conférence publique en Ghana	259
Ce que signifie être chrétien	260
Porter dignement le nom	263
Que racheta le Christ?	266
L'unification de l'humanité par un royaume	268
Honorons Jéhovah avec nos choses de valeur	269
Des étudiants d'écoles supérieures — sans connaissance biblique	271
Questions de lecteurs	271
Communications	272
Textes quotidiens pour octobre	272
Eprouvez votre mémoire	272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	Version de Crampon 1905	Li	Version de Liénart
AS	American Standard Version*	LXX	The Septuagint Version*
AT	An American Translation*	MM	Les Moines de Maredsous
Cr	Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	James Moffatt's Version*
		NC	Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	Version de J.-N. Darby	NW	New World Translation*
Dy	Catholic Douay Version*	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
GV	Glaire & Vigouroux	RS	Revised Standard Version*
Jé	Bible de Jérusalem	Sy	Version Synodale
KJ	King James Version*	Yg	Robert Young's Version*
La	Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	**Abonnement annuel**
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	**$ 1.—**
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	**Fr. 50.—**
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	**$ 1.—**
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	**Gdes. 5.—**
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	**Fr. 5.—**

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 1er septembre 1958 | № 17

ONT-ILS compris LEUR DÉCISION?

AU COURS de l'été dernier, Billy Graham, s'adressant aux foules rassemblées dans Madison Square Garden, dans la ville de New-York, les supplia de prendre une décision pour le Christ. Cinquante-cinq mille personnes répondirent à son appel. Mais peut-on affirmer qu'elles comprenaient ce qu'implique réellement une décision en faveur du Christ? Peut-on soutenir que l'appel de l'évangéliste, lancé à un moment soigneusement déterminé, où l'émotion de la foule était intense, est le moyen convenable de susciter de telles décisions? Et peut-on dire qu'une décision pour le Christ n'est rien de plus que l'aveu de la foi en lui comme son Sauveur?

Cette décision implique bien plus de choses que ces gens ne le réalisèrent. Une décision pour le Christ est premièrement une décision pour son Père, Jéhovah Dieu. C'est la décision de faire la volonté de Dieu, en mettant ses intérêts à la première place, comme le Christ le fit. Jésus déclara: « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 5: 30). Ceux qui le suivent doivent faire de même. Il magnifia aussi le nom de son Père, mais combien, parmi ces 55 000 personnes réunies à Madison Square Garden, connaissaient même ce qu'est ce nom ou ce qu'est la volonté de Dieu?

Il est écrit que le « Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ». (I Pierre 2: 21.) A-t-on dit à ces gens qu'une décision pour le Christ signifie suivre son exemple en faisant le don de sa personne pour faire la volonté de son Père? Que cela signifie subir la persécution en restant intègre envers Dieu? Que cela signifie prêcher en faisant une proclamation publique des desseins et du royaume de Dieu?

Christ donna l'exemple d'aucune amitié avec le monde. Une décision pour le Christ signifie suivre cet exemple. Jacques déclara: « Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4: 4). Combien, parmi ces 55 000 personnes réunies à Madison Square Garden, n'ont pas tenu compte de cette exigence scripturale et ont continué à être amis du monde? Combien ont pris part à ses combinaisons contraires aux Ecritures, à ses querelles sanguinaires et ses actions empreintes de si peu d'amour?

Ceux qui ont décidé de suivre le Christ au premier siècle prirent leur décision après avoir sondé soigneusement les Ecritures afin d'y trouver instruction. Leur soumission et leur obéissance au Roi oint de Dieu se fit avec compréhension. Il n'en peut être autrement aujourd'hui. Une personne doit décider de suivre le Christ, non à la suite d'un appel émouvant lancé par un évangéliste, mais parce que sa compréhension vient d'une connaissance exacte des Ecritures.

L'assistance, quarante fois plus forte, à la conférence publique en Ghana

EN PRÊCHANT « cette bonne nouvelle du royaume », les témoins de Jéhovah font usage de discours publics. Si, comme résultat de leurs efforts dans la publicité, il y a un accroissement de 10% dans l'assistance, ils sont bien contents. Et si le public répond à l'appel au point que le nombre des assistants s'accroît de 100%, comme ce fut le cas récemment à Sao-Paulo, au Brésil, à l'assemblée de district, ils sont ravis. Mais quand un représentant itinérant de la Watch Tower Society, en Ghana, rapporta un accroissement de 4000% lors d'une conférence publique, le fait parut si extraordinaire qu'il demandait une explication. La voici, en quelques mots:

La réunion publique se tenait dans la ville de B——, dans les territoires du Ghana septentrional, au printemps de 1957. Autrefois, le chef souverain avait refusé l'autorisation de tenir des réunions publiques en plein air. Les gens eux-mêmes, un peu primitifs, sont amicaux et aiment à parler des conditions sociales et du coût élevé de la vie. Mais quand on en vient à la religion, la plupart d'entre eux sont bien arrêtés dans leurs coutumes, adhérant au culte des ancêtres. Une opposition considérable s'est manifestée contre les témoins de Jéhovah dans cette région-là, parce que les témoins adorent seulement Jéhovah.

Dans un village voisin, leur œuvre avait été interdite parce qu'une femme avait abandonné les coutumes africaines pour mener, en tant que témoin de Jéhovah, une vie pure et morale selon les Ecritures. Pour cela, on l'avait chassée du village. Dans un autre village, leur salle d'étude fut confisquée par le chef et les anciens. Pourquoi? Parce que la terre sur laquelle elle se trouvait appartenait aux ancêtres disparus et que ces derniers ne toléraient pas le culte d'un rival tel que Jéhovah! Même la Salle du Royaume centrale avait été l'objet de l'incursion d'une meute au cours d'une réunion; la populace était dirigée par un catholique exaspéré par le fait que sa sœur avait pris position du côté des témoins de Jéhovah.

Cependant, lors de sa visite, le représentant de la Société se fit un devoir d'interviewer les différentes autorités et les chefs, et le résultat fut que, non seulement la salle d'étude qui avait été reprise aux témoins leur fut rendue, mais un bel emplacement leur fut accordé pour la conférence publique du dimanche matin. Le frère encouragea les témoins à coopérer pleinement dans l'annonce du discours.

De bonne heure le dimanche matin, à huit heures, ils s'assemblèrent, bien que certains, n'ayant pas à leur disposition de moyens de transport modernes, eussent dû parcourir plus de vingt kilomètres. Il arriva que c'était le « Jour du marché », jour qui, dans les territoires du Nord, attire de nombreuses personnes de villages voisins, car de grandes réjouissances viennent s'ajouter aux opérations d'achat et de vente; c'est aussi le moment où un jeune homme peut se procurer une femme en attrapant de force une jeune fille et en l'emportant en triomphe à la maison du « marié » avec l'aide de ses amis!

A 8 h. 30, les témoins sortirent pour prêcher. L'un d'eux fut posté à chacun des quinze chemins et sentiers conduisant à la ville afin que tous pussent entendre parler du discours. D'autres allèrent de maison en maison dans les quartiers d'affaires et les quartiers résidentiels, prononçant des sermons, offrant des publications bibliques et distribuant des feuilles d'invitation. En dépit d'un temps inclément, les frères rendirent un témoignage diligent pendant deux heures et demie.

Le discours public commença à 11 heures précises; trois cents personnes étaient présentes, y compris trente-cinq témoins et compagnons de bonne volonté. L'un des témoins traduisit la conférence dans la langue frafra. En l'espace de dix minutes, l'auditoire avait doublé et, au point culminant du discours, 1448 personnes étaient présentes, ce qui faisait un accroissement de 4000%, soit de quarante fois le nombre primitif.

Ce que signifie être CHRÉTIEN

«Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.» — I Pierre 2:21.

«VOUS serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.» (Actes 1:8). Telles furent les dernières instructions que Jésus donna à des hommes appelés à être chrétiens, à marcher sur ses traces. Ses disciples avaient déjà participé à ses côtés, pendant plusieurs années, à l'intense programme de prédication publique et comprenaient donc la portée des paroles du Maître. Cet ordre clair et net du Christ se trouve consigné dans les Ecritures depuis des siècles, mais, dans le monde religieux de la chrétienté, qui s'est équipé en vue de ce service et qui a obéi à son Seigneur? Voici ce que le Dr Robert J. MacCracken a déclaré, selon le *New York Times* du 18 mars 1957: «Les églises sont pleines de demi-croyants d'une confession sans rigueur. Demandez à la majorité des membres d'Eglise le contenu de leurs croyances. Après quelques phrases hésitantes et maladroites ils ne sauront quoi répondre, faute de compréhension et non de mots.» Ces personnes démontrent-elles leur qualité de chrétien par leur obéissance à l'ordre du Seigneur Dieu, c'est-à-dire en étant ses témoins? Non! Prouvant que la chrétienté est parfaitement consciente du fait qu'en son sein se trouve un groupe qui ne répond pas à la description, Marcus Bach a posé ces questions dans un article publié dans *The Christian Century:* «Comment faut-il les traiter? Que faire?... Il n'y a qu'une réponse: les témoins de Jéhovah ne sont pas une menace mais un défi invitant une fois de plus l'Eglise traditionnelle *à témoigner!*» Les témoins savent pourquoi ils sont chrétiens: c'est pour témoigner, à l'exemple de leur Maître.

[2] Pour quelle raison êtes-vous membre de votre religion? Est-ce pour l'avoir examinée à la lumière de la Bible et constatée qu'elle disait la vérité? (I Thes. 5:21.) Nombre d'hommes ont été élevés par des parents fréquentant régulièrement les offices et sont devenus de cette façon membres d'une Eglise. D'autres habitent une localité où ne se trouve qu'une seule Eglise et en font partie pour des raisons de commodité. D'autres ont changé de religion pour faire plaisir à leurs conjoints ou pour des motifs d'affaires. Ces façons de faire ne sont évidemment pas un guide sûr pour parvenir à la bonne religion. Nos amis et relations peuvent être d'un commerce très agréable, mais ce ne sont pas leurs qualités qui feront de leur religion la vraie religion. Il est des parents qui ont élevé leurs enfants dans la voie de la véritable adoration. Si ces derniers ne s'appliquent jamais à l'étude de la Parole divine et ne se conforment pas à l'exemple chrétien donné par leurs parents, ils n'ont pas vraiment embrassé leur religion et leur simple association nominale ne les rend pas agréables à Dieu.

[3] La religion d'un homme c'est son culte. En hébreu le mot traduit par religion signifie «service». S'il s'agit ou non de la vraie religion, cela dépend non du mode d'accomplissement de ce service mais de celui à qui il est rendu. Il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs.» (I Cor. 8:5). Le fait d'appartenir à une organisation religieuse et de pratiquer ses enseignements ne signifie pas que l'on adore le vrai Dieu. Quand Israël adopta des pratiques non approuvées par Jéhovah, le récit sacré rapporte ceci: «Ils ont sacrifié à des démons, non à Dieu.» (Deut. 32:16, 17, *NW*). Exceptant seulement la véritable adoration chrétienne, l'apôtre Paul a déclaré: «Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non pas à Dieu: or je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons.» — I Cor. 10:20, *Da.*

1. Quel ordre Jésus a-t-il donné à ses disciples et a-t-on obéi à ce commandement?
2. Comment certains sont-ils devenus membres d'une religion?
3. Montrez que toute religion n'est pas agréable à Dieu.

PIÈGES À ÉVITER

[4] Souvent les personnes à qui l'on présente la vérité la repoussent par ces mots: «Je suis satisfait de ma religion.» Mais Dieu en est-il satisfait? Au sujet des pratiques religieuses du premier siècle, Jésus a dit: «Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.» (Marc 7:9). Dieu serait-il satisfait de cette façon de faire? Paul a mis en garde contre le danger par ces paroles: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.» (Col. 2:8). «Vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez.» (Rom. 6:16). A qui obéissez-vous? Optez-vous pour une religion qui vous plaît? Si vous cherchez à plaire à vous-même, vous vous servez vous-même et vous êtes devenu votre propre dieu. Vous êtes devenu comme Eve qui voulut être comme Dieu, déterminant elle-même ce qui était bien et ce qui était mal (Gen. 3:5, *NW*). «Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes (y compris moi-même), je ne serais pas serviteur de Christ.» (Gal. 1:10). Il existe de multiples modes d'adoration mais il n'en est qu'un qui soit juste aux yeux du Dieu tout-puissant. Si nous pratiquons le culte qui est pur «devant Dieu notre Père», notre obligation est d'imiter celui qui fut un homme selon le cœur de Dieu et qui ne chercha pas à plaire à lui-même ni aux hommes, mais qui a dit à Jéhovah: «Enseigne-moi à faire ta volonté! car tu es mon Dieu.» (Jacq. 1:27; Ps. 143:10). A ceux qui prennent plaisir à lui offrir un dévouement exclusif, Jéhovah prendra plaisir. Il les bénira par la vie éternelle dans le monde nouveau. — Michée 4:5.

[5] Il en est qui rejettent certaines portions de la Bible, les considérant comme de moindre importance, et citent comme suffisantes les paroles de Paul au geôlier: «Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé.» (Actes 16:31). Mais ceux qui citent ces mots oublient souvent de réfléchir à leur sens. Croire au Seigneur Jésus-Christ signifie croire qu'il a donné sa vie en rançon pour l'humanité, que son enseignement est la vérité et qu'il faut suivre son exemple (Mat. 20:28; I Pierre 2:21). Si vous acceptez le sacrifice rédempteur du Christ, il faut accepter Celui qui est l'Auteur de cette disposition: «Le salut est auprès de (Jéhovah).» (Ps. 3:9). Si vous croyez que le Christ est le modèle à suivre, n'oubliez pas que cela inclut ces paroles rapportées dans Jean 17:6: «J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde.» Il faut donc faire connaître le nom de Jéhovah en tant que témoin. Quiconque ne se sert pas du nom de Dieu, Jéhovah, et ne le fait pas connaître à ses semblables ne suit pas l'exemple donné par Jésus-Christ. Voyez la parfaite connaissance que Jésus avait des Ecritures et les fréquentes citations qu'il en fit, et équipez-vous en vue de l'imiter sous ce rapport (Luc 24:27). Souvenez-vous que «Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu». (Luc 8:1; Mat. 6:33; 24:14.) La foi en Jésus-Christ ne rend pas passif. «La foi sans les œuvres est morte.» (Jacq. 2:26). La foi détermine les hommes à

4. Pourquoi le fait d'avoir une religion qui satisfait le pratiquant n'est-il pas une assurance qu'il s'agit du vrai culte?
5. Qu'oublient souvent de considérer ceux qui disent: «Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé»?

l'action en tant que disciples qui considèrent la Bible tout entière comme d'inspiration divine et indispensable à tous ceux qui désirent s'équiper pour toute bonne œuvre. — II Tim. 3:16, 17, *NW;* Jean 17:17.

[6] Vous est-il arrivé de dire ceci: « Si je me conforme aux Dix commandements, cela suffit »? Cela est-il vraiment suffisant? Peut-être est-ce suffisant pour plaire à quelqu'un qui se dit chrétien, mais cela plaît-il à Dieu? Dans son amour Dieu a pourvu à la Bible, traduite actuellement en plus de mille langues. Cela lui est-il agréable de voir des personnes accepter une demi-page du livre et rejeter le reste comme inutile? Un cuisinier serait-il content s'il vous voyait vous attabler devant des plats délicieux, choisir un seul petit pois et refuser tout le reste? Certainement pas. L'idée que le Décalogue est suffisant pour le chrétien ne provient pas du sincère désir de servir Dieu mais plutôt de la paresse ou de l'indifférence à l'égard de la Bible. La preuve en est qu'on ne garde même pas les Dix commandements. Les hommes s'intéressent moins à garder le Décalogue qu'à garder leur tranquillité. « Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi », a dit l'apôtre Paul. Il nous faut donc accepter ce que désignait la loi et adopter la règle de justice divine et non notre propre édition abrégée. — Rom. 3:20; 10:2, 3.

[7] Il en est qui, en apprenant que le visiteur venu frapper à leur porte est un témoin de Jéhovah, l'éconduisent par ces mots: « Non, cela ne m'intéresse pas. » Mais qu'est-ce qui ne les intéresse pas? S'ils ont donné au ministre l'occasion d'expliquer sa mission, ils sauront que le prédicateur leur a parlé du Dieu tout-puissant, de sa Parole ou Bible, de la nécessité d'acquérir une connaissance exacte de la vérité, de la promesse divine de la vie dans un monde nouveau et d'autres points. Laquelle de ces choses ne les intéresse pas? Le chrétien qui cherche vraiment à plaire à Dieu est vivement intéressé par toutes ces questions. Il peut avoir des croyances différentes que celles que lui présente le ministre visiteur; mais comme ces dernières lui sont présentées à l'aide de la Bible, ces points devraient retenir tout son intérêt. Et si ses croyances sont différentes, pourquoi ne pas les prouver au visiteur? (Actes 17:11.) Pour obtenir la vie il est absolument nécessaire d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre force et de toute notre pensée (Marc 12:29–31). Cet amour du cœur se manifeste par la mise en action de nos facultés pour apprendre à connaître Dieu et ses desseins. Il se peut que le maître de maison ait le sentiment de posséder la foi chrétienne et de connaître les choses discutées. Dans ce cas, il se rappellera qu'il est demandé au chrétien d'aimer encore son prochain comme soi-même et il accueillera avec joie l'occasion de parler de la vérité à son prochain (Eph. 4:25). Il se souviendra également que les chrétiens se reconnaissent à leurs fruits (Mat. 7:20). Et voici qu'à la porte se tient un porteur de fruits qui identifient le chrétien. A l'exemple du Christ et des apôtres cet homme va de maison en maison et présente le message du Royaume qui, selon Jésus-Christ, doit être prêché maintenant. Par conséquent, quand un visiteur vient vers vous avec un message de la Parole divine, l'amour pour Dieu et pour le prochain doit vous déterminer à écouter ses paroles.

[8] Les visiteurs chrétiens rencontrent également beaucoup de personnes qui sont « trop occupées », qui « n'ont pas le temps d'écouter ». Peut-être ces personnes sont « trop occupées » parce qu'elles attendent de la visite, suivent un programme de télévision ou sont plongées dans la lecture du journal. Maintenant le moment est venu de racheter « le temps, car les jours sont mauvais ». (Eph. 5:16.) Si nous n'avons pas le temps d'écouter Dieu quand il nous envoie ses serviteurs, pouvons-nous nous attendre à ce qu'il nous écoute quand nous lui demanderons la délivrance et l'entrée dans le monde nouveau?

[9] Un maître de maison peut être vraiment pressé au moment de la visite et prier le ministre de revenir un jour où il lui sera possible d'accorder toute son attention au message. Il sera alors heureux de l'accueillir. Cependant chez la plupart il ne s'agit que de l'indifférence envers le message du Royaume. Ces hommes ressemblent à ceux auxquels Jéhovah s'adressa par la voix du prophète Jérémie, en ces termes: « Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Egypte, jusqu'à ce jour, je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés chaque jour, dès le matin. Mais ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille. » (Jér. 7:25, 26). Un grand nombre oublie que nous sommes dans un temps de jugement. Le moment n'est pas pour l'indifférence. Jéhovah a installé son Fils Jésus-Christ sur son trône céleste et a envoyé ses témoins oints comme des agents de publicité du gouvernement éternel de Dieu (Ps. 2:6; Es. 43:10, *AC*). Le traitement réservé à ces témoins oints est considéré comme réservé au Roi (Mat. 10:42; 25:40). Quiconque rejette ces ambassadeurs d'un monde nouveau et le message dont ils sont porteurs rejette le Roi qu'ils représentent et sera, par suite, rejeté lui-même comme Esaü qui ne sut apprécier les choses spirituelles mais leur préféra les intérêts matériels (Héb. 12:16). Une tiède indifférence, même si elle est offerte par quelqu'un qui s'efforce d'être aimable et poli, n'est pas une meilleure recommandation pour celui qui a été désigné pour juger (Actes 17:31). Il est exigé davantage d'un chrétien. Le Christ a dit: « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » — Apoc. 3:15, 16.

[10] Que le maître de maison prenne une sage décision en cette affaire ou non, il constatera que le ministre à sa porte était venu pour l'aider. Le ministre ne s'imposera pas à ceux qui ne sont animés d'aucun amour pour Dieu mais, si on lui en donne l'occasion, il s'efforcera de semer une graine de vérité dans la très brève discussion qu'on lui permettra. En un langage précis il se peut qu'il ne présente qu'une seule pensée scripturale appropriée exprimant le point principal de son message. En fait, il prépare ses présentations de manière à pouvoir agir de la sorte, sachant qu'il rencontre souvent des circonstances où cela est nécessaire. Tout en écoutant le conseil de Jésus de ne pas jeter les perles aux pourceaux, le ministre, poussé par l'amour pour son prochain, trouvera des moyens d'atteindre le cœur de ceux qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations actuelles. — Mat. 7:6; Ezéch. 9:4.

LA FOI EST REQUISE

[11] Pour suivre la voie chrétienne au sein d'un monde défiant Dieu la foi est nécessaire. Pour être prêt à faire taire sa fierté et conformer ses pensées et sa vie aux vérités qu'on nous indique dans la Parole divine, il est indispensable d'avoir la foi. « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Héb. 11:6). Mais qu'est-ce que la foi, celle qui plaît à Dieu? Voici une définition commune de la foi, puisée dans le *Collegiate Dictionary* de Webster: c'est une « confiance totale, particulièrement en quelqu'un ou en quelque chose donnant lieu à des doutes ou à des questions ». Sur cette base, chaque fois qu'une pratique ou une doctrine religieuse est mise en doute, l'adhérent réplique: « Il faut avoir la foi. » Avec une telle « foi » les membres d'un système religieux sont amenés à se soumettre sans douter aux fantaisies des conducteurs religieux. Est-ce sans danger? Il est écrit: « Un aveugle peut-il conduire un aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse? » (Luc 6:39). Luc cita en exemple des personnes qui ne suivirent pas le chemin de la « foi aveugle » quand il rapporta ceci: « Ces juifs (de Bérée) avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact. »

6. Il en est qui disent qu'il suffit de conformer sa vie aux Dix commandements. Mais cela est-il suffisant?
7. Pourquoi n'est-ce pas un signe d'identification chrétienne que de dire aux ministres visiteurs des témoins de Jéhovah qu'on n'est pas intéressé?
8. Pourquoi un chrétien ne peut-il se permettre d'être « trop occupé » pour écouter une discussion sur la Parole divine?
9. Pour quelle raison beaucoup se disent-ils « trop occupés « et pourquoi ne font-ils pas preuve de sagesse?
10. Que s'efforceront de faire les témoins de Jéhovah même quand une personne est trop occupée pour écouter un sermon de huit minutes?
11. Qu'est-ce que la foi et pourquoi est-elle indispensable aux chrétiens?

(Suite de la page 279.)

être en sûreté. Il est nécessaire de se purifier l'esprit des pratiques démoniaques et, pour éviter de l'exposer au retour du démonisme, il faut le remplir de la connaissance exacte, protectrice, de Dieu. Cette connaissance le protégera des ennemis invisibles, car nous saurons par là qu'on peut et devrait invoquer Jéhovah en temps de détresse et qu'il ne faut pas regarder avec crainte toute manifestation de démonisme susceptible de se produire dans le monde. — Luc 11:24-26.

[9] Il y a une grande différence entre la vérité divine et les doctrines des diverses sectes de la chrétienté lorsqu'il s'agit de vaincre le démonisme. En Afrique la chrétienté a fait beaucoup de convertis, mais ces derniers ne renoncent pas pour autant à leurs superstitions: ils assistent à la messe le matin et se rendent en forêt le soir pour participer aux cérémonies fétichistes. D'autre part, lorsque la lumière de la vérité apportée par les témoins de Jéhovah pénètre l'esprit de l'Africain, la superstition et le culte des démons sont totalement bannis. Par exemple: Dans un village un coup de vent avait brisé quelques branches d'un grand arbre que l'on croyait habité par des esprits et qui était régulièrement l'objet d'un culte. La route fut obstruée mais aucun habitant du village n'osait toucher à une branche de peur d'être frappé de mort par le fétiche. Comment résolurent-ils la difficulté? Ils envoyèrent chercher des témoins de Jéhovah pour leur faire enlever les branches, sachant que le fétiche n'avait aucun pouvoir sur ces hommes. De même, quand des processions fétichistes traversent les villages, semant la terreur parmi la population, les témoins de Jéhovah continuent leur chemin, tandis que les autres, saisis de panique, courent se cacher dans leurs cases. Tous les villages savent que le fétiche n'a aucun pouvoir sur les témoins de Jéhovah. Cette parole du Christ est bien vraie: « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » — Jean 8:32.

[10] On sait que les Africains superstitieux et asservis à la crainte des démons, se servent d'amulettes, de fétiches ou de talismans pour conjurer le mal et attirer la chance. Des millions d'habitants de la chrétienté considèrent ces pratiques comme grossières, primitives: ce qui n'empêche pas les « médailles miraculeuses », les croix, les statues et les « images saintes » de devenir de plus en plus populaires parmi les foules superstitieuses de la chrétienté. Aucun de ces objets n'attire la chance ou la protection; ils sont en fait interdits par la loi divine. C'est là une preuve manifeste que la vérité n'a pas affranchi ces hommes. Ils ont besoin de la connaissance exacte de la Parole divine. — Ps. 115:4-8; I Cor. 10:7, 14.

[11] Dans la Bible nous trouvons une autre connaissance dont il faut se servir pour notre protection. Balaam fut incapable d'employer directement le démonisme contre le peuple de Jéhovah, aussi recourut-il à une autre forme d'attaque. Jéhovah avait donné des instructions à tout Israël concernant le châtiment de l'immoralité. Les Israélites savaient que c'était mal. Ceux qui n'utilisèrent pas la connaissance succombèrent devant le culte phallique et démoniaque. Ils manquèrent d'intelligence, ainsi que cela est écrit dans Proverbes 6:32: « Mais celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte. » Des milliers d'Israélites périrent pour n'avoir pas suivi les directives de la connaissance exacte. — Nomb. 25:1-9.

[12] L'emploi de la connaissance exacte avec la foi est une protection. Noé et sa famille avaient la connaissance. Ils se réfugièrent dans l'arche et furent protégés du déluge. Lot savait exactement ce qui allait arriver à Sodome. Il crut à la parole de Jéhovah et quitta cette ville, assurant sa protection et celle de ses filles. Rahab reçut une connaissance exacte de ce qui allait se produire et savait où se trouvait le lieu de sécurité. Elle ajouta foi à ces choses, resta dans sa demeure et fut protégée lors de la destruction de Jéricho. Les premiers chrétiens connaissaient le sort réservé à Jérusalem car ils avaient été attentifs à la prophétie. Ils y ajoutèrent foi, s'enfuirent de Jérusalem et se protégèrent contre la destruction. Aujourd'hui nous savons que la bataille d'Harmaguédon est proche, et, si nous sommes sages, nous prendrons les dispositions qui s'imposent pour assurer notre protection.

[13] Mais la connaissance avec l'égoïsme aboutit à la ruine. Il fut dit à Balaam de ne pas monter à Moab. L'homme savait qu'il ne pourrait maudire Israël. L'offre lucrative du roi de Moab amena Balaam à présenter une deuxième fois la chose à Jéhovah. Il ne songeait qu'à la récompense. Il se rendit à Moab et en cours de route il démontra avoir moins de bon sens que son âne. Finalement il subit la ruine, la mort. — Nomb. 22:12-35; 31:8.

[14] La connaissance avec la désobéissance aboutit à la ruine. Le chapitre 13 du premier livre des Rois nous parle d'un homme de Dieu, venant de Juda, qui savait que Jéhovah ne voulait pas le voir manger ni boire dans un lieu appelé Béthel. C'est alors que quelqu'un vint le trouver pour lui dire quelque chose qui différait des paroles divines, et l'homme de Dieu accepta en insensé cette fausse connaissance. Il désobéit, mangea et but en un endroit interdit, et il périt, exécuté par Jéhovah, sous les griffes d'un lion. Il paya le salaire de son péché.

[15] Aujourd'hui le péché contre la connaissance exacte aboutit également à la ruine. Il est écrit: « Car si nous pratiquons le péché volontairement après avoir reçu la connaissance exacte de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement. » (Héb. 10:26, 27, *NW*). Jéhovah s'attend à nous voir mettre en œuvre la connaissance exacte dont nous disposons pour qu'elle soit une protection et nous empêche de retomber dans les voies de ce monde. — II Pierre 2:20.

[16] Ce n'est pas à dire qu'on ne puisse commettre des fautes. Mais ces fautes ne sont pas des fautes commises volontairement contre la connaissance exacte. Ce sont des péchés dus à notre imperfection et peut-être à notre manque de connaissance. Lorsqu'on commet une telle faute, il faut aussitôt faire des efforts pour remettre les choses en ordre auprès du Père céleste. Jéhovah fera preuve de miséricorde à notre égard. Demandons-lui de nous pardonner, puisant consolation dans ces paroles de I Jean 1:8, 9: « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » Le fait de savoir que Jéhovah est miséricordieux nous protège contre le sentiment d'abattement et nous aide à garder un bon esprit dans notre service.

[17] En cas de péché, il convient de pratiquer son examen de conscience mais non de se condamner soi-même, car cela peut entraîner la maladie spirituelle. Quiconque tombe malade spirituellement peut chercher remède dans Jacques 5:13-20. Il apprendra par ce passage la manière de vaincre ce genre de maladie. Soyez disposé à recevoir les conseils des frères et à suivre leurs paroles puisées dans les Ecritures. Jéhovah a pris cette disposition pour que ses serviteurs puissent retrouver leur vigueur afin de lui être utiles dans son service. Parfois la personne qui est spirituellement malade ou qui a fait le mal redoute une correction, un châtiment ou la confusion; mais cette correction lui fera du bien si elle est acceptée dans la connaissance que Jéhovah châtie ceux qu'il aime. Cette mesure n'est pas destinée à abattre l'esprit du coupable. Par la suite, il se sentira plus affermi. Voici ce que Paul a écrit à propos de quelqu'un qui reçut

9. Comment la connaissance de la vérité a-t-elle affranchi les témoins de Jéhovah d'Afrique?
10. Quelles pratiques superstitieuses de la chrétienté prouvent que ses habitants sont dans les ténèbres du dieu de ce monde?
11. Comment les Israélites furent-ils séduits par le démonisme pour avoir négligé d'utiliser la connaissance?
12. Comment le fait d'employer la connaissance exacte est-il une protection?
13, 14. Quels exemples bibliques montrent que toute résistance à la connaissance pour des raisons personnelles aboutit à la ruine?
15. Quel avertissement nous donne Paul au sujet du péché contre la connaissance exacte?
16. Lorsqu'on commet une faute, que faut-il faire pour obtenir le pardon de Jéhovah?
17. a) En cas de péché, que convient-il de faire pour vaincre la maladie spirituelle? b) Pourquoi se réjouir du châtiment spirituel quand on l'a mérité?

LA VRAIE adoration n'est pas un vain formalisme. Elle est vivante, progressive, productive. « La parole de Dieu est vivante », dit l'apôtre Paul inspiré (Héb. 4:12). Et Proverbes 4:18 dit: « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. » Il faut marcher dans la lumière qui progresse. Par suite, être chrétien n'est pas seulement une question d'apprendre certaines doctrines, d'admettre un ensemble de bons principes régissant la vie et de se réclamer ensuite du nom de chrétien. Nullement. Un chrétien doit vivre sa foi, progresser dans l'étude de la vérité et de sa mise en pratique dans l'adoration et produire de bonnes œuvres qui louent son Dieu Jéhovah.

[2] Nous avons parlé de la nécessité d'un solide fondement biblique pour nos croyances et qu'il faut rejeter les traditions et la philosophie des hommes qui obscurcissent la lumière de la vérité. Jésus a dit: « Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » (Jean 8:12). Quand quelqu'un est appelé des ténèbres à la merveilleuse lumière, il doit en apprécier suffisamment la valeur pour marcher dans cette voie, sans faire des incursions dans les ténèbres de ce monde (I Pierre 2:9; Es. 60:2). Il ne peut y avoir de communion entre la lumière et les ténèbres. — II Cor. 6:14.

[3] Il en est beaucoup qui reconnaissent les profondes ténèbres enveloppant ce monde et aveuglant les esprits. Ils ont vu la lumière de la vérité proclamée par ceux que Jésus a identifiés à la « lumière du monde », cependant ils ne s'identifient pas encore avec les porteurs de lumière de la société d'un monde nouveau (Mat. 5:14). Ils s'efforcent de maintenir une position « neutre ». Ce faisant ils oublient que nous sommes en un temps de jugement où ils ont l'occasion d'apprendre la vérité et de prendre position pour Jéhovah et son royaume de justice et aussi de faire un choix qui signifie la vie ou la mort (Deut. 30:15, 16). Ils peuvent croire au message mais à moins de suivre effectivement Jésus-Christ et de s'identifier avec lui et ses frères, le corps des témoins oints de Jéhovah, ils ne possèdent pas la lumière de la vie. Dans l'ancienne ville de Sodome aucun de ceux qui ne prirent aucune disposition et ne s'associèrent pas effectivement à Lot et à sa famille ne survécurent. Personne de ceux qui omirent de répondre au message d'avertissement de Noé et d'entrer dans l'arche avec lui et sa famille ne traversèrent le cataclysme. « Ainsi sera la présence du Fils de l'homme. » (Mat. 24:39, *NW*). Qu'il est pressant dans le peu de temps qui reste de s'identifier à la société du monde nouveau de Dieu au sein du système de choses préfiguré par l'arche! Les Ecritures sont explicites et les chrétiens en sont reconnaissants car il n'y a dans leur esprit aucun doute quant à ce qui est requis pour obtenir l'approbation divine.

[4] Les membres de la société du monde nouveau reconnaissent comme facteur de santé spirituelle cette condition énoncée dans Hébreux 10:24, 25: « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (amour) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » Jéhovah a étalé un festin spirituel de mets substantiels pour l'édification de son peuple et pour l'affermissement de sa foi dans les épreuves auxquelles il doit faire face et celles qui l'attendent dans une mesure encore plus grande quand Gog de Magog s'avancera pour son assaut dans un dernier effort pour anéantir cette nouvelle société en pleine prospérité spirituelle. Le moment est venu de répondre à l'invitation de participer gratuitement à ces dispositions spirituelles (Apoc. 22:17). Les nouveaux et mêmes les autres peuvent s'apercevoir que certains intérêts tendent à mettre obstacle à la fréquentation régulière de l'assemblée. La raison en est-elle le travail profane, les visiteurs ou d'autres activités? Dans ce cas lisez attentivement le conseil consigné dans Ephésiens 5:15–17: « Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. » Cela va nous coûter quelque chose. Il nous faudra peut-être renoncer à d'autres activités ces soirs-là. Mais si, en tant que chrétiens, nous avons attaché notre cœur aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre où la justice doit habiter, n'est-il pas raisonnable de garder cet intérêt bien présent à l'esprit et d'y conformer notre vie? (II Pierre 3:11–13). « Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu. » Or sa volonté est explicite; il l'a exprimée dans sa Parole. Le chrétien intelligent conformera sa vie de sorte à obtenir l'approbation divine. — Rom. 12:2.

[5] Quand notre esprit est rempli de la vérité, nous ne pouvons faire autrement que de céder au désir de faire connaître notre appréciation à Jéhovah pour ses manifestations de bonté à l'égard de ses créatures. Nous nous considérons comme heureux d'être comptés au nombre de ses serviteurs et de pouvoir lui offrir un dévouement exclusif. Avec le psalmiste nous disons: « Louez (Jéhovah), car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours! » Si nous gardions le silence, nos sentiments seraient ceux de Jérémie qui a dit que la Parole divine était « comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis ». (Ps. 136:1; Jér. 20:9.) Nous pouvons manifester notre désir de servir en nous vouant à Dieu, en symbolisant cette offrande par l'immersion dans l'eau et en nous conformant à toutes les conditions requises par l'accomplissement de la volonté divine.

L'OFFRANDE CHRÉTIENNE

[6] Que l'offrande de sa personne et le baptême soient des conditions divinement requises, cela est clairement indiqué dans les Ecritures. L'offrande chrétienne est l'acte d'une personne qui se met à part par un engagement solennel, sans condition, à faire la volonté de Jéhovah Dieu par Jésus-Christ et selon les termes dans lesquels cette volonté est exposée dans la Bible révélée par l'esprit saint. Pour

1. Qu'est-ce qui indique qu'un chrétien doit progresser dans son adoration?
2. Que doivent éviter ceux qui acceptent la lumière de la vérité?
3. Pourquoi est-il absolument indispensable de s'identifier à la société d'un monde nouveau?
4. Quel sera notre point de vue concernant la fréquentation des réunions?
5. Quel est le désir naturel de toute personne qui acquiert la connaissance de la vérité?
6. Qu'est-ce qui montre que l'offrande de sa personne et le baptême sont nécessaires pour quiconque veut porter dignement le nom en tant que chrétien?

bien se rendre compte qu'il convient d'accomplir un tel acte, il n'est que de se poser cette question: « Convient-il qu'une personne serve Dieu, qu'elle lui offre un dévouement exclusif et doit-elle exprimer ce désir à Dieu par la prière? » La réponse est naturellement affirmative. Jésus rejeta les suggestions contraires du Diable en ces termes: « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Luc 4:8). Quelque temps auparavant, il s'adressa par la prière à son Père, dans les termes rapportés depuis longtemps dans les Psaumes: « Voici, je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10:7–9). Il fit connaître son désir de rendre d'une façon exclusive un service sacré à son Père Jéhovah Dieu. Comme symbole de ce vœu d'offrande, il fut baptisé au Jourdain par Jean-Baptiste (Marc 1:9). Il expliqua à Jean quelque peu hésitant que cela était nécessaire pour remplir les justes conditions divines, et Jéhovah lui-même attesta ce fait en ouvrant les cieux et en disant qu'il approuvait son Fils et par suite la ligne de conduite qu'il avait adoptée (Mat. 3:13–17). Jésus indiqua que ceux qui deviendraient ses disciples seraient également baptisés. — Mat. 28:19, 20.

[7] Avec un pareil précédent pour la conduite chrétienne, qu'est-ce qui peut retenir quelqu'un de faire cette offrande et de prendre le baptême? L'absence d'amour chrétien parvenu à maturité. Quiconque aime Dieu obéit à ses commandements (I Jean 5:3). Cette obéissance peut évidemment être entravée par diverses choses. Par exemple, les préoccupations matérielles peuvent prendre une telle place qu'elles ne laissent guère de temps. Si tel est le cas, le moment est venu de changer l'objet de vos affections en ayant en vue la vie dans le monde nouveau. « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2:15–17). La Bible parle de ces choses convoitées par beaucoup comme de « la séduction des richesses », parce que la possession de biens donne un sentiment de sécurité trompeur (Mat. 13:22). La vraie sécurité se trouve dans l'amour pour Jéhovah et dans son service.

[8] Il en est qui ne font pas l'offrande de leur personne parce qu'ils croient que de cette façon ils éviteront d'assumer une lourde responsabilité. Leur désir est bien de vivre dans le monde nouveau mais ils sont trop paresseux pour faire quelque chose sous ce rapport. « L'âme du paresseux a des désirs qu'il ne peut satisfaire; mais l'âme des hommes diligents sera rassasiée. » (Prov. 13:4). Ces personnes n'évitent pas la responsabilité, car cette dernière s'est présentée quand elles eurent l'occasion d'entendre la parole de Jéhovah (Ezéch. 33:7–9). Par l'offrande de leur personne, ces hommes démontrent qu'ils comprennent la volonté divine et sont disposés à l'accomplir. Par le baptême, ils ne contractent pas une nouvelle obligation mais ils démontrent seulement, par obéissance, qu'ils pensaient vraiment ce qu'ils disaient quand ils promirent à Dieu de lui obéir sans réserve. Ils déclarent devant d'autres chrétiens comme ils l'ont déclaré devant Dieu que leur intention est bien de servir Jéhovah. C'est un acte d'obéissance de leur part, lequel, au lieu de placer un fardeau plus lourd sur leurs épaules, attire les bénédictions divines, parce qu'ils se conforment au vœu d'offrande qu'ils ont déjà fait dans leur prière à Dieu.

[9] Pour les autres, ce peut être un sentiment d'incompétence, qu'ils n'en savent pas assez pour expliquer la Bible à leurs semblables, et cela les retient par crainte. Mais est-ce uniquement le manque de connaissance? L'eunuque éthiopien, dont il est question au chapitre huit des Actes, était prêt à symboliser son offrande à Jéhovah après un entretien sur un char avec Philippe. Un lépreux guéri par Jésus était rempli à ce point de gratitude qu'il ne pouvait s'empêcher de « publier hautement la chose et à la divulguer ». (Marc 1:40–45.) Il lui était impossible de répondre à toutes les questions qu'on lui posait mais il savait qu'il s'agissait là de la meilleure chose qu'il eût jamais rencontrée et il pouvait dire aux autres où apprendre davantage. Ces hommes ne connaissaient pas toutes les réponses mais leur cœur débordait de reconnaissance pour ce qu'ils avaient entendu et ce qui leur était arrivé. Ils ne se retenaient pas par crainte. « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment. » (I Jean 4:18). Ce n'est pas seulement une tête pleine de réponses mais aussi un cœur plein d'amour qui nous poussent à obéir aux commandements de Dieu. Si nous désirons acquérir la vie dans le monde nouveau, il faut avoir ce genre d'amour. « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même... fais cela, et tu vivras. » — Luc 10:25–28.

ACCOMPLISSEZ UN SERVICE EFFICACE

[10] Pour les chrétiens du temps de la fin les instructions de service sont données dans Matthieu 24:14: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Tous ceux qui, par amour, obéissent au Christ regardent comme un privilège leur participation à ce ministère. En prenant part à cette activité de prédication, ils offrent « à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom ». (Héb. 13:15.) Ces sacrifices ne sont pas présentés au hasard mais d'une manière qui soit digne de Dieu. Cependant la qualité du sacrifice d'un ministre ne se détermine pas par comparaison avec ceux de ses frères; elle se détermine par comparaison avec ses possibilités en ce domaine. Jésus a fait remarquer que la pauvre veuve ayant mis deux petites pièces de monnaie dans le tronc du temple avait donné plus que les riches, car elle avait donné « tout ce qu'elle possédait ». (Marc 12:44.) Il est donc indispensable de tout mettre dans notre sacrifice de louange à Dieu.

[11] Jésus-Christ a montré ce qui rendait encore notre sacrifice agréable aux yeux de Dieu. « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » (Jean 15:8). Semer n'est pas la même chose que porter du fruit. Il faut arroser et prendre soin de la graine de vérité pour qu'elle se développe en une plante qui porte du fruit. Si, par suite de notre ministère, la graine de vérité prend racine et reçoit des soins jusqu'à ce qu'elle se soit développée en une plante qui porte du fruit, alors notre ministère glorifie Jéhovah parce qu'il produit de nouveaux chanteurs de louange. Chaque assemblée locale et chaque individu qui participe au service de Jéhovah devraient se poser cette question: « Puis-je montrer comme fruit des ministres voués et productifs, à titre de preuve que mon ministère est productif en louanges à Jéhovah? » Paul pouvait montrer un tel fruit, et il déclara: « Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » (II Cor. 3:3). Si nous ne possédons pas une telle lettre de recommandation, plutôt que de continuer à accomplir un ministère qui est non productif sous ce rapport, il est préférable de nous analyser ainsi que notre service pour voir à quoi il faut apporter une amélioration.

[12] Jésus a dit que le second grand commandement c'est d'aimer son prochain comme soi-même. Il n'a pas fait qu'en parler, il l'a démontré. Il fut ému de compassion à la vue des foules auxquelles il prêcha, car elles étaient languissantes et abattues, comme des brebis qui n'ont point de berger (Mat.

7. Pourquoi certains tardent-ils à faire l'offrande de leur personne et à prendre le baptême?
8. Pourquoi la personne qui aime Dieu n'hésitera-t-elle pas à se vouer et à symboliser son offrande par le baptême?
9. Qu'est-ce qui fait réellement défaut à ceux qui retardent l'offrande de leur personne par crainte de n'avoir pas assez de connaissances? Quels textes prouvent qu'il en est bien ainsi?
10. Comment faut-il accomplir le ministère pour qu'il soit agréable à Jéhovah?
11. Quelle est la preuve de l'efficacité du ministère et pourquoi cela est-il si important?
12. Quelle qualité démontrée par Jésus et imitée par les chrétiens les renforce dans leur détermination de poursuivre la prédication en dépit de l'opposition?

9:36). Son cœur était tourné vers ces hommes et cet amour attira tous ceux qui étaient bien disposés envers la justice. Ainsi en est-il de ses disciples. Ils se reconnaissent par cette qualité durable qu'est l'amour (Jean 13:35). Pleins de préoccupation pour les brebis du Maître, ils reviennent souvent dans les foyers, invitant les habitants à se réconcilier avec Dieu (II Cor. 5:20). On leur a peut-être réservé un accueil glacial ou bien la porte leur fut fermée au nez la dernière fois qu'ils sont venus frapper à cette maison, mais l'amour est patient. Il ne cherche pas son intérêt ni ne s'irrite. Il ne tient pas compte du mal (I Cor. 13:4, 5, *NW*). Comme c'est l'amour qui les pousse à venir frapper aux portes, quand ils font de nouvelles visites, ils sont tout aussi disposés à aider les personnes à acquérir la vie que lors de leur première visite. C'est cette qualité qui les empêche de renoncer à visiter les maisons ou le secteur qui ne leur ont pas témoigné d'hospitalité dans le passé ou de préférer tel secteur à tel autre. Cette qualité leur fait garder tout leur optimisme quand le message dont ils sont porteurs est rejeté à maintes reprises. Ayant fait de leur mieux pour se préparer et le présenter, ils savent que les brebis connaissent la voix du Maître et y répondent, et ils se réjouissent de voir sous leurs yeux la preuve manifeste de l'œuvre de séparation actuellement en cours sous la direction du Roi Jésus-Christ, au moyen de la prédication effectuée par ses frères oints et leurs compagnons « autres brebis ». (Mat. 25:31–33.) Quand quelqu'un accepte la vérité, leur joie est grande de pouvoir s'adjoindre une autre des brebis du Seigneur. Et quand ils ont accompli leur part en se préparant et en présentant le message là où ils en ont l'occasion, au lieu de se décourager, leur foi est affermie quand ils voient les moqueurs annoncés dans les prophéties rejeter la bonne nouvelle. — II Pierre 3:3, 4.

VISITES RÉPÉTÉES DU TERRITOIRE

[13] Pendant quarante ans environ depuis que le Seigneur Jéhovah, accompagné du Messager de l'alliance, est venu au temple spirituel pour le jugement, les fidèles témoins de Jéhovah sont allés par les pays, en accomplissement de la vision de l'homme vêtu de lin et portant une écritoire à son côté (Ezéch. 9:1–11). Dans certaines villes ils viennent souvent frapper aux portes, toutes les quelques semaines. Les habitants leur disent qu'ils ont entendu le message et le clergé se plaint de ce qu'ils remplissent tout le pays de leur doctrine au sujet de Jéhovah Dieu et de son royaume. En de nombreux endroits les témoins de Jéhovah rencontrent une indifférence générale ou même une opposition ouverte. Dans ces conditions, faut-il croire que l'œuvre est accomplie?

[14] Devant une telle situation, il est à propos de considérer la situation de nos frères de l'assemblée dans la Jérusalem du premier siècle. Leur activité de prédication avait eu un tel effet que les frères furent traînés devant la Cour suprême pour la deuxième fois, et il leur fut dit ceci: « Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme! » Certains n'appréciaient pas les visites répétées faites à leurs foyers. Mais les apôtres avaient-ils le droit de renoncer à leur service? Cela leur était impossible s'ils voulaient être de vrais ministres de Dieu, de vrais chrétiens. Ils firent cette simple réponse à la cour: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Actes 5:28, 29.

[15] Considérez les circonstances qui régnaient dans cette assemblée. Le jour de la Pentecôte, quand, par l'effusion du saint esprit, fut inaugurée la grande campagne de prédication à Jérusalem, il y avait un groupe de 120 personnes qui reçurent l'esprit et se mirent aussitôt à l'œuvre. Jérusalem était logiquement leur attribution de territoire. Quelles en étaient les dimensions? On croit que la ville mesurait à cette époque 1220 mètres du nord au sud et 790 mètres d'est en ouest. Sa superficie était d'environ 1 km², y compris l'emplacement très vaste du temple. Les rues étaient évidemment étroites et les maisons avaient plusieurs étages, aussi la population était-elle considérable. Mais représentez-vous la situation. Cette étendue correspondait à celle que couvrent soixante-douze quartiers de nos villes modernes. Chaque ministre ne disposait donc que d'un peu plus d'un demi-quartier pour le service. Votre territoire est-il rempli de ministres dans les mêmes proportions?

[16] L'œuvre ne s'arrêta pas. Car, lors de la Pentecôte, « le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes ». Avec ce grand afflux de croyants tous désireux de parler de la vérité, un immense témoignage fut rendu dans le territoire. « Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés. » L'assemblée prit un grand développement « et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille ». L'œuvre ne s'arrêtait toujours pas, « la parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi ». (Actes 2:41, 47; 4:4; 6:7.) Pourquoi cette grande extension? Simplement parce que les ministres obéissaient à Dieu plutôt qu'aux hommes. Leurs adversaires leur demandaient de mettre un terme à leur activité. Du point de vue humain il pouvait sembler que le territoire avait reçu trop de visites. Mais l'œuvre s'effectuait sous la direction de l'esprit de Dieu. Ils se laissèrent diriger, plantant et arrosant avec zèle, et Dieu faisait croître.

[17] Mais ne faut-il pas prendre en considération la commodité du public? En effet, et cela se fait quand les témoins de Jéhovah placent l'intérêt du prochain avant leur propre commodité et reviennent en dépit des rebuffades, en dépit de l'indifférence, en dépit du mauvais temps, en dépit même de l'interdiction de leur œuvre ou de menaces d'emprisonnement et même de mort. Ils savent que seuls ceux qui sont disposés à recevoir la marque au siège de leur intelligence parce qu'ils ont entendu le message, l'ont accepté et s'y sont conformés dans la foi, que seuls ces hommes-là survivront à la bataille d'Harmaguédon. C'est par amour pour lui qu'ils invitent le prochain à se réconcilier avec Dieu. L'ordre de Jéhovah à ses serviteurs est rapporté dans Ezéchiel: « Tu leur diras mes paroles, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas. » (Ezéch. 2:7). Ceux qui réagissent positivement au message et reçoivent la marque de la classe de « l'homme vêtu de lin » sont représentés comme « une grande foule, que personne ne pouvait compter ». (Apoc. 7:9). Parfaitement conscient de ce fait, aucun des témoins de Jéhovah ne prend la responsabilité de dire que le travail est achevé dans son territoire, qu'il n'y a plus d'autres brebis. Tous sont heureux de poursuivre leur ministère jusqu'à ce que Jéhovah dise que c'est assez en dévastant les villes et en les privant d'habitants. — Es. 6:11.

[18] Les témoins de Jéhovah sont conscients du fait que ce ne sont pas leurs efforts mais Dieu qui ne cesse de faire croître son organisation (I Cor. 3:6). Aussi, quand ils considèrent la façon d'améliorer leur ministère, ils ne proposent pas des idées et des projets humains en vue de rassembler des foules et de bâtir une organisation aux proportions gigantesques. L'organisation est celle de Dieu et seuls y trouvent une place ceux qui y sont attirés par Jéhovah, parce que ce sont des brebis qui l'aiment, ainsi que son Fils et son royaume, et qui ont écouté sa Parole avec foi. Comme c'est par son esprit que Jéhovah accomplit son œuvre, son peuple désire voir la preuve de l'opération de cet esprit dans son ministère en portant du fruit. Si le fruit fait défaut, les ministres étudient de nouveau les voies et les moyens employés par Jésus-Christ et s'efforcent de l'imiter plus étroitement. Mais en se conformant ainsi aux directives de la Bible, qui fut consignée sous l'inspiration du saint esprit, ils permettent à l'esprit d'opérer encore plus librement dans leur vie et portent du fruit dans leur ministère, lequel glorifiera Dieu.

[19] Ceux qui sont parvenus à maturité dans la croissance

13, 14. a) Quelle situation s'est produite en de nombreux endroits par suite de l'activité zélée des prédicateurs? b) Quelle situation existait dans l'assemblée de la Jérusalem du premier siècle?
15, 16. a) Dans quelle mesure visitèrent-ils leur territoire? b) Quels en furent les résultats et pourquoi?
17. a) Comment les témoins de Jéhovah font-ils preuve de beaucoup de considération pour le prochain par ces visites répétées? b) Convient-il de ralentir son activité dans tout territoire visité à maintes reprises?
18. Que faut-il pour qu'il y ait de l'accroissement dans l'assemblée chrétienne et quelle est la voie à suivre?
19. Qu'est-ce qui garantira des résultats maximums dans le ministère et pourquoi?

chrétienne en sont venus, par les Ecritures et l'évidente manifestation de la faveur de Dieu sur son esclave fidèle et prudent, à bien comprendre que Jéhovah a des rapports avec son peuple en tant qu'organisation et que son esprit opère conjointement avec cette organisation (Mat. 24: 45–47, *Da*). Par suite, quand ils considèrent les facteurs d'accroissement dans leur groupe, ils savent qu'un point très important consiste à se conformer aux instructions qui leur sont données par *La Tour de Garde, Notre ministère*, d'autres publications théocratiques et par les assemblées. Comme l'esprit de Dieu opère en union avec l'organisation, c'est dans la mesure où les surveillants, leurs assistants et les ministres locaux se conforment aux conseils venant de l'organisation théocratique, que, dans la même mesure, la voie s'ouvre par ce moyen pour la libre action du saint esprit. Quiconque a le sentiment de ne pas voir les résultats escomptés dans l'extension de la pure adoration dans son territoire, ferait bien de considérer ces facteurs, de bannir toute attitude négative ou défaitiste et de mettre en œuvre, avec optimisme, tout ce qui est suggéré par l'organisation théocratique. Si nous plantons et arrosons avec zèle, en nous conformant aux directives que Jéhovah nous donne par sa Parole et son canal de communication, Dieu bénira nos efforts par l'accroissement, jusqu'à ce que toutes ses brebis soient rassemblées en sécurité au sein de la société du monde nouveau.

[20] Maintenant que nous sommes à l'époque où le présent monde sous la puissance de Satan approche de sa destruction totale, qui lui sera infligée par Jésus-Christ, le principal Exécuteur des décrets divins, il est de la plus haute importance de porter dignement notre nom de témoins chrétiens afin de nous trouver dans la faveur de Jéhovah et de son Fils. En tant que ministres chrétiens, notre but dans la vie est d'offrir à notre Dieu Jéhovah un dévouement exclusif. Ne perdons jamais de vue ce but mais conformons-y notre existence. Evitons de nous écarter du chemin de la justice sur lequel nous nous sommes engagés.

[21] Si vous vous êtes voué à Dieu pour le servir, laissez à Jéhovah le soin de vous diriger dans vos décisions. Au lieu de vous charger de nouvelles obligations susceptibles de vous détourner de votre ministère, soyez plutôt prêt à profiter de toutes les occasions d'étendre votre connaissance de la vérité et d'accepter d'autres privilèges de service. Vous avez peut-être la possibilité d'arranger vos affaires de façon à pouvoir consacrer plus de temps au ministère en tant que proclamateur; peut-être même pouvez-vous aller vous établir avec votre famille dans un territoire où l'on a grand besoin d'aide. Dans ce cas, vous n'hésiterez pas à le faire. Peut-être avez-vous la possibilité d'organiser votre vie de manière à pouvoir saisir le glorieux trésor du ministère à plein temps en tant que pionnier, de passer par l'école de Galaad et de là dans le service missionnaire ou de servir comme membre de la famille du Béthel. Après avoir fait un pas en avant, prenez la détermination de bien vous attacher à vos privilèges de service. Il est facile de s'effacer et de céder la place à un autre, mais la Bible nous propose l'exemple de personnes qui ont persévéré dans leur œuvre. Nulle part il n'est dit que Jésus ait laissé inachevée une attribution de service, aussi a-t-il reçu, pour prix de sa fidélité, de nouveaux et plus grands privilèges de service. Abraham accepta une attribution de service pour l'étranger, cela à l'âge de soixante-quinze ans, et il y persévéra pendant cent ans, jusqu'à sa mort. Que tous les membres de la société du monde nouveau prennent la détermination d'imiter ces exemples de fidèle persévérance! Après avoir commencé la course, continuons avec endurance, en suivant la voie tracée par Jésus-Christ, le Fils approuvé de Dieu. — Héb. 12: 1, 2.

20, 21 a) Comment peut-on s'organiser pour étendre son service? b) Comment faut-il envisager les privilèges de service confiés à nos soins?

QUE RACHETA le Christ?

Pourquoi la rançon est-elle importante? Qui en bénéficie?

AU COURS des années 1930, le rapt devint un crime populaire parmi les gangsters. C'était une source de revenus facile. Ils s'emparaient d'une victime et la gardaient pour obtenir une rançon stipulée qui variait selon sa valeur financière ou celle de ses amis. Quand la somme requise était payée, c'était une rançon parce qu'elle apportait la liberté à la victime. Le mot « rançon » est défini par le *New International Dictionary* de Webster, deuxième édition, intégrale, comme « le rachat ou la libération d'un captif grâce au paiement d'une compensation... un paiement qui délivre de la captivité, une pénalité, ou une amende ».

Une rançon ne doit pas être nécessairement de l'argent. Ce peut être quelque chose ayant une valeur, des hommes mêmes. En 1780, un traité entre Français et Anglais spécifiait qu'un vice-amiral français ou un amiral anglais pouvaient être rachetés contre soixante prisonniers de guerre. La rançon variait selon le rang de l'officier.

L'humanité comme un tout a besoin d'une rançon. Les hommes se trouvent dans un état de captivité, résultant de ce qui s'est passé il y a longtemps quand les seuls habitants humains de la terre étaient deux personnes: Adam et Eve. Ce premier couple humain avait été créé parfait avec, devant lui, la vie éternelle. Ils étaient libres et avaient la perspective d'une vie paisible consacrée à assujettir la terre, à la remplir d'humains parfaits comme eux-mêmes. « Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez. » — Gen. 1: 28.

Il n'était que juste que Dieu requît l'obéissance de ces deux créatures intelligentes qui lui appartenaient. Il leur donna l'occasion de démontrer la conduite qu'ils choisiraient de suivre et les avertit, loyalement, de ce qui arriverait s'ils désobéissaient (Gen. 2: 16, 17). Mais, en dépit de l'avertissement, ils désobéirent et mangèrent du fruit de l'arbre qui leur avait été interdit. Puisque le péché signifie la désobéissance à la loi de Dieu et la transgression de sa volonté, on peut dire qu'Adam et Eve péchèrent.

Comme ils ne tinrent pas compte de l'avertissement et transgressèrent la volonté exprimée de Dieu, ils devinrent captifs du péché et de sa malédiction, la mort. Il n'y avait aucun moyen pour eux de se libérer, et cela signifiait que leurs enfants naîtraient dans le même état de captivité qu'eux. La situation pouvait se comparer à celle d'un homme et d'une femme réduits à l'esclavage. Les enfants qu'ils mettraient au monde ne naîtraient pas libres mais hériteraient la condition d'asservissement de leurs parents. Il en a été ainsi pour tous les descendants d'Adam et d'Eve. « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi

la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Rom. 5:12.

Tous les hommes ont hérité d'Adam le péché et la malédiction de la mort parce que leur force de vie vint de lui au moyen de la procréation. Son péché s'est transmis à tous comme certaines maladies sont transmises par les parents aux enfants.

COMMENT RECOUVRER CE QUI FUT PERDU

Par leur acte de désobéissance, Adam et Eve perdirent la vie humaine parfaite. Ils n'étaient plus parfaits aux yeux de Dieu; et, au fur et à mesure que le temps passait, l'imperfection qu'ils transmettaient se manifesterait de plus en plus dans les fonctions corporelles de leurs descendants. Ils perdirent aussi leur droit de vivre dans le paradis de l'Eden et de s'approcher de ses fruits abondants. De plus, ils perdirent la perspective de vivre indéfiniment, de peupler la terre d'humains parfaits, et de l'assujettir en la transformant en un vaste et paisible jardin. Aussi grandes que fussent ces pertes, il y en avait une, plus grande encore, c'était celle de leur position de créatures approuvées de Dieu.

Il n'était pas du pouvoir de l'humanité de racheter ou recouvrer ce qui était perdu. Les hommes ne pouvaient se libérer de la captivité du péché et de la mort par leurs propres efforts. Ce dont ils avaient besoin, c'était d'une rançon qui leur apporterait l'affranchissement, mais elle devrait venir d'une source extérieure. Nul descendant d'Adam ne pouvait la fournir. « Un homme ne pourra en aucune manière racheter son frère, ni donner à Dieu sa rançon. » — Ps. 49:7, *Da*.

La rançon nécessaire à la libération de l'homme devait avoir une valeur égale à celle d'Adam. Puisque ce fut un homme parfait qui perdit la vie pour l'humanité, il fallait une vie humaine parfaite pour la racheter. Aucun des descendants d'Adam n'était égal à lui quand il était dans sa perfection, nul ne pouvait donc être la rançon nécessaire. La vie animale avait aussi une valeur insuffisante. Les animaux sacrifiés par les Israélites pouvaient tout au plus représenter simplement le sacrifice humain parfait qui pouvait racheter les humains.

L'effusion du sang animal dans ces sacrifices indiquait un autre fait, c'est-à-dire que le sang devait être répandu afin que l'homme puisse être libéré des effets du péché d'Adam. C'est parce que la vie de la créature est dans le sang. Dans Hébreux 9:22, il est écrit: « Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. » Ainsi la vie d'un homme parfait, représentée par son sang, devait être versée afin de racheter ce qu'Adam avait perdu.

COMMENT LA RANÇON POUR L'HOMME FUT FOURNIE

Seul Jéhovah Dieu pouvait fournir une rançon convenable pour les descendants d'Adam. Seul il pouvait amener à l'existence un humain dont la force de vie ne viendrait pas d'Adam. Il accomplit cela en transférant la force de vie d'un de ses fils spirituels dans le sein de Marie. Par le processus normal de la naissance, un humain naquit alors, dont la vie ne venait pas d'Adam au moyen de la procréation. Par suite, le Christ était parfait et affranchi du péché héréditaire. Il n'était pas sous la captivité du péché et de la mort.

Comme le Christ vint dans le monde de cette façon, il était un humain possédant tous les droits inhérents à la vie humaine que possédait Adam avant de pécher. Il était l'égal d'Adam et, par conséquent, une rançon convenable pour l'humanité. S'il avait été une incarnation, un esprit revêtu de chair, il n'aurait pas été l'égal d'Adam. Comme tel, il n'aurait pas eu les droits inhérents à la vie humaine et n'aurait pu racheter les humains. C'est seulement en abandonnant sa vie spirituelle et en devenant un homme par le processus de la naissance qu'il eut qualité pour recevoir ces droits. « Il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes. » (Phil. 2:7). Puisqu'il n'était pas une incarnation, il a dû être rendu « semblable en toutes choses à ses frères ». — Héb. 2:17.

Le Christ n'était pas obligé d'abandonner sa vie humaine et ses droits afin de racheter les descendants d'Adam. Il le fit volontairement. C'était un acte d'amour de sa part. « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » — Mat. 20:28.

Le troisième jour après sa mort sur le poteau, le Christ fut ressuscité comme créature spirituelle avec des droits à la vie céleste. Pierre en rendit témoignage lorsqu'il dit: « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit. » (I Pierre 3:18). En tant qu'esprit, il était capable de présenter devant Dieu la valeur de sa vie humaine sacrifiée comme prix de rançon pour libérer les descendants d'Adam.

Mais cette rançon n'apporte pas une libération générale pour tous les humains. Ceux qui en désobéissant à Dieu persistent à suivre la ligne de conduite prise par Adam ne profiteront pas de la rançon. Elle fut destinée à ceux qui n'adopteraient pas cette mauvaise conduite mais qui seraient obéissants et exerceraient la foi. « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas (qui désobéit au Fils, *NW*) ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » — Jean 3:36; I Tim. 4:10.

Pourquoi Dieu serait-il le Sauveur de ceux qui ne mettent pas leur espérance en lui et qui ne sont pas fidèles? Pourquoi la précieuse vie de son Fils bien-aimé devrait-elle être utilisée pour leur apporter les choses de valeur qu'Adam perdit s'ils s'en montrent indignes? Jéhovah ne donna pas son Fils en rançon pour tous les humains mais plutôt pour ceux qui exerceraient la foi et seraient obéissants. Ce sont-là ceux qu'il désirait sauver.

Un monde comprenant exclusivement de telles personnes, voilà ce que Dieu avait en vue. C'est ce monde nouveau de la justice qu'il a tant aimé qu'il a donné son Fils comme sacrifice expiatoire pour le péché. Ce fut pour tous les humains obéissants qui exercent la foi et qui seraient les habitants de ce monde nouveau juste que la rançon fut payée. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » — Jean 3:16.

De telles personnes seront purifiées du péché hérité d'Adam par le sang du Christ, car lui seul peut purifier du péché (I Jean 1:7). A cause de ce qu'il accomplit, elles seront affranchies de la captivité du péché et de la mort. Tout ce qu'Adam perdit sera ainsi racheté pour elles. Le seul sacrifice du Christ fait cela, et il n'aura pas à être répété. « Tandis que maintenant, à la fin des siècles (à la consommation des ordres de choses, *NW*), il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. » — Héb. 9:26.

POURQUOI LA FOI DANS LA RANÇON EST NÉCESSAIRE

Si on dit à un captif qu'il peut être racheté mais qu'il refuse d'avoir foi dans les moyens qui pourraient le libérer et les rejette, il restera en captivité. Il en est ainsi de l'humanité. Dieu n'impose à personne les avantages de la rançon du Christ. Son existence a été proclamée à l'humanité, et il appartient à chacun de l'accepter ou de la rejeter. C'est seulement en l'acceptant et en ayant foi en elle qu'une personne connaîtra la délivrance du péché et de sa malédiction, la mort. « Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. » — Gal. 3:22.

Il y a de nombreux soi-disant chrétiens qui refusent d'exercer la foi dans le sacrifice de rançon du Christ. Ils refusent de voir une valeur expiatoire dans son sang répandu. Ils ressemblent à ceux dont Pierre parlait quand il déclara: « Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. » (II Pierre 2:1). Le Christ acheta les chrétiens avec sa vie humaine parfaite, mais ces personnes cessèrent de reconnaître son droit de propriété. Quand les hommes le re-

jettent, il les rejette. Ils ne recevront jamais les choses qu'Adam perdit et que le Christ racheta.

A moins qu'une personne n'ait la connaissance au sujet de la rançon et de sa nécessité, il ne lui est pas possible de croire en elle. Elle doit tout d'abord être renseignée à son sujet, et cela exige qu'elle s'instruise des vérités qui se trouvent dans la Parole de Dieu. Les Ecritures font comprendre clairement que Dieu n'était pas obligé de fournir une rançon pour le genre humain. Le fait qu'il le fit fut une expression de sa bonté imméritée envers les hommes. Ceux qui veulent être affranchis du péché adamique doivent apprécier ce fait. — Tite 3: 4, 5.

Pour qu'une personne bénéficie de la rançon, elle doit reconnaître sa condition pécheresse. Elle ne peut fermer les yeux sur elle et s'imaginer affranchie du péché, comme certains essaient de le faire. « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. » (I Jean 1: 18). Elle doit acquérir la connaissance exacte, et quand elle l'obtient, elle a alors un fondement pour exercer la foi dans la rançon et dans le fait que Dieu est le « rémunérateur de ceux qui le cherchent ». — Héb. 11: 6.

QUAND LES BIENFAITS DE LA RANÇON SERONT-ILS APPLIQUÉS DE FAÇON GÉNÉRALE?

Dieu a oint Jésus-Christ pour être le Roi du monde de la justice qu'il avait en vue dès le commencement. Par son intermédiaire et au moyen du Royaume qu'il dirige, l'actuel ordre de choses inique disparaîtra de la terre. Il procédera alors à l'accomplissement du dessein de son Père concernant la terre en étendant aux survivants de cette action purificatrice, les bienfaits de son sacrifice de rachat. Cela inaugurera un renouvellement du genre humain qui s'accomplira jusqu'à ce que l'humanité recouvre tout ce qu'Adam perdit pour les hommes.

Durant cette période de renouvellement d'une durée de mille ans, les morts qui sont jugés dignes d'une résurrection seront ramenés à la vie. Cela se fera par un dépeuplement de la tombe commune de l'humanité et signifiera que la mort due au péché d'Adam perdra son aiguillon. Le péché adamique n'aura plus pour résultat une nouvelle mort pour l'homme. Les bienfaits du sacrifice de rachat du Christ l'annuleront. Alors s'accomplira la prophétie qui annonce: « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » — I Cor. 15: 26.

Après une brève et courte épreuve, les humains obéissants seront justifiés par Dieu et jouiront d'une condition dans laquelle l'approbation divine leur sera acquise. Le don de la vie éternelle leur sera accordé. Le sacrifice rédempteur du Christ ne les aura pas seulement délivrés de la captivité du péché et de la mort, mais aura racheté pour eux tout ce qu'Adam avait perdu.

Mais aujourd'hui, pour qu'une personne se trouve parmi ceux qui vivront pour voir cela, elle doit obéir à la volonté de Dieu. Elle doit croire aux promesses de Dieu et à la valeur du sacrifice rédempteur du Christ. C'est seulement par l'obéissance et la foi, maintenant, qu'elle sera vivante alors.

L'unification de L'HUMANITÉ par un Royaume

Quelle est la cause de tant de désunion parmi les hommes? Comment et quand cela cessera-t-il?

EN CONSIDERANT l'histoire de l'humanité, on peut se rendre compte que, pendant près de six mille ans, l'homme a essayé d'unifier le genre humain en vue d'une paix durable. Mais il a échoué et échoue toujours. Cet échec est dû au fait que Satan, l'auteur de la désunion parmi les humains, est le dieu de ce monde (II Cor. 4: 4). Il faudra une puissance plus grande que celle de l'homme seul pour mettre fin à la désunion, et cette puissance plus grande, elle existe: c'est Jéhovah Dieu lui-même. Il se propose d'unir l'humanité par son royaume; et ce qu'il a résolu, il l'accomplira sûrement. Il déclara, dans Esaïe 46: 10 (*Jé*): « Mon projet tiendra, tout ce qui me plaît je l'exécuterai. »

A la tête de son royaume, Jéhovah Dieu a nommé un roi qui apportera l'unité et la paix éternelle à la terre; ce roi est Jésus-Christ. C'est lui que Jéhovah a désigné pour mettre un terme à l'activité de l'auteur de la désunion, Satan le Diable. Concernant ce gouverneur et unificateur des hommes de bonne volonté, il est écrit: « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. » (I Cor. 15: 25). Avant la venue de Jésus-Christ sur la terre, des hommes de foi attendaient le royaume de Dieu comme le seul moyen par lequel l'humanité pouvait être unifiée. Mûs par l'esprit de Dieu, ils écrivirent de nombreuses prophéties concernant le gouverneur juste choisi par Dieu et les bénédictions qui découleraient de la domination du royaume de Dieu (Es. 2: 1-4; 9: 6, 7). Après la rébellion amenée dans le jardin d'Eden par l'auteur de la désunion de l'humanité, Satan le Diable, le Tout-Puissant prononça des paroles prophétiques qui montrent et prouvent incontestablement que le roi et gouverneur que Dieu choisit anéantirait la cause de la désunion sur la terre.

Jéhovah Dieu affirma: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15). Cette promesse sûre du Très-Haut sonna le glas pour le rebelle, auteur de la désunion et responsable de la chute du premier homme et de la première femme créés par Dieu. Celui qui détruira Satan le Diable, c'est Jésus-Christ (Héb. 2: 14). C'est seulement lorsque les paroles prophétiques de Jéhovah auront été accomplies que la paix et l'unité permanentes pourront être réalisées parmi les humains.

Le Royaume par lequel l'humanité sera amenée à une paix et une unité durables est mentionné aussi dans les Ecritures sous le nom de cité. Au sujet de l'homme de foi, Abraham, il est écrit: « Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » (Héb. 11: 10). Abraham et les autres hommes fidèles comme lui croyaient que l'unification de l'humanité

(Lire la suite à la page 270.)

Honorons Jéhovah avec nos choses de valeur

« VOS CONTRIBUTIONS PRÉVUES » Y AIDENT

AUJOURD'HUI, plus que jamais, les hommes honorent et « ser(vent) (rendent un service sacré à, *NW*) la créature au lieu du Créateur ». Quelle conduite insensée, car seul Jéhovah Dieu mérite notre honneur et notre service sacré! — Rom. 1:25.

Pourquoi? Parce que Jéhovah Dieu seul est le Très-Haut, le Tout-Puissant, le Souverain suprême. Seul, il est « de temps indéfini en temps indéfini »; en lui seul « est la source de la vie ». Il est la source de toute vraie sagesse, la perfection dans la justice et la personnification de l'amour. « Toute grâce excellente et tout don parfait », passés, présents et à venir, viennent de lui. Comme l'a si bien exprimé l'apôtre Paul aux philosophes, sur la Colline de Mars: « Car en lui nous vivons et nous nous mouvons et nous sommes. » — Ps. 90:2, *NW;* 36:10; Jacq. 1:17; Actes 17:28, *Da.*

Et, plus que tous les autres, les chrétiens voués ont raison d'honorer Jéhovah, car nous avons une meilleure appréciation de notre Créateur et nous avons reçu une plus grande part de sa bonté imméritée. Nous avons été amenés des « ténèbres à son admirable lumière ». « La vérité nous a affranchis »; affranchis de la superstition et de la fausse religion, de la crainte de l'homme et de l'esclavage des organisations humaines et de celui du péché et de l'égoïsme. Nous avons été rassemblés dans une belle et pure société du Monde Nouveau, mue par des principes justes. Et notre espérance est celle du royaume de Dieu qui mettra fin bientôt à toute la méchanceté et au mal et restaurera le paradis sur la terre. — I Pierre 2:9; Jean 8:32; II Pierre 3:13.

Eu égard à ce que Jéhovah Dieu est et à ce qu'il a fait, fait et fera encore pour nous, conformément à ses sûres promesses, combien il est opportun que nous prenions garde à son commandement: « Honore (Jéhovah) avec tes biens et avec les prémices de tout ton revenu »! Et, non seulement le sens de la justice exige que nous l'honorions ainsi, mais agir de cette façon, c'est également suivre la voie de la sagesse, car il promet que « j'honorerai celui qui m'honore ». Cet honneur s'accompagne aussi de prospérité: « Alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût. » Cette promesse se réalise aujourd'hui, sinon littéralement, du moins sur le plan spirituel. — Prov. 3:9; I Sam. 2:30; Prov. 3:10.

Mais, par-dessus tout, l'amour appréciateur et reconnaissant devrait nous inciter à honorer Jéhovah avec tous nos biens; ses expressions d'amour à notre égard devraient éveiller à leur tour notre amour pour lui. Cette façon d'agir apporte sa récompense, car « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». — Actes 20:35.

NOS CHOSES DE VALEUR

Quelles sont les choses de valeur avec lesquelles nous devons honorer Jéhovah? Parmi elles se trouvent notre amour, notre dévouement, lequel lui appartient exclusivement, notre cœur. Elles comprennent aussi notre temps et notre force vitale. Pour être à même d'honorer Jéhovah avec ces choses, nous devons en faire un usage sage, car il y a tant de choses aujourd'hui qui réclament notre temps et nos forces. Si nous les gaspillons étourdiment, il nous restera très peu de choses avec quoi honorer Jéhovah; de simples résidus, qu'on ne peut guère appeler « choses de valeur », et certainement pas « prémices », lesquelles, dans les temps anciens, représentaient la meilleure partie des récoltes. Cela signifie que nous devons réserver du temps pour l'étude et la méditation, pour les réunions du groupe et les différentes branches du ministère chrétien.

A cet effet, il nous faut être sur nos gardes contre les pièges toujours présents du matérialisme. L'ingéniosité de l'homme a imaginé de nombreux et agréables moyens et divertissements pour passer le temps. S'ils n'échappent pas à notre contrôle, ils peuvent nous procurer la détente dont nous avons besoin, mais si nous leur permettons de nous emporter, ils dévoreront toutes nos choses de valeur, ne nous laissant rien avec quoi honorer Jéhovah. Et ces choses absorbent le temps et l'énergie non seulement quand vous en profitez mais encore lorsque vous prenez des dispositions pour en jouir.

Oui, ces choses dévorent nos biens matériels, surtout notre argent, biens qui sont parmi les choses de valeur que nous pouvons utiliser pour honorer Jéhovah. Nous avons peut-être de la place dans notre maison pour héberger un ministre ou un couple à plein temps, ou pour loger un représentant spécial de la Watch Tower Society. Une automobile est une autre chose de valeur avec laquelle nous pouvons honorer Jéhovah, en l'utilisant pour en amener d'autres ainsi que nous-mêmes aux réunions du groupe, pour aider tous nos frères à sortir dans le ministère, dans le champ, et pour en amener le plus possible aux assemblées et aux congrès.

Et, pour ce qui est de l'argent lui-même, il existe tant de façons dont nous pouvons l'utiliser sagement pour l'honneur de Jéhovah. En premier lieu, nous pouvons contribuer à l'entretien de la Salle du Royaume locale, privilège qui est nôtre peu importe le peu que nous pouvons donner.

Lorsque nous prêtons assistance à nos frères dans le besoin, surtout à ceux qui sont dans le ministère à plein temps, nous honorons aussi Jéhovah avec nos choses de valeur. Comment? Parce que, de cette façon-là, nos frères sont, non seulement en mesure de mieux servir Jéhovah, mais le fait qu'ils expriment à Jéhovah leur appréciation pour de tels dons l'honore également, comme Paul le fait observer: « Le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. » — II Cor. 9:12.

Et de plus, nous avons le privilège d'honorer Jéhovah avec nos choses de valeur en envoyant régulièrement des contributions à la Watch Tower Society, canal que Jéhovah emploie aujourd'hui pour faire connaître son nom et son royaume et pour nourrir son peuple. La Société organise des assemblées, telles que la grande assemblée internationale qui s'est tenue cet été, du 27 juillet au 3 août, au Yankee Stadium et aux Polo Grounds à New-York.

L'ampleur de l'œuvre de prédication qui est faite, en accomplissement de

Matthieu 24:14, sous la direction de cette Société, se voit d'après les rapports publiés dans le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1958 ainsi que dans l'édition du 1er janvier 1958 de ce journal. Ces rapports révélèrent que cette œuvre est accomplie dans 164 pays et îles de la mer par un maximum de 716 901 ministres chrétiens qui ont consacré plus de cent millions d'heures en 1957 à prêcher la bonne nouvelle, et cela en 120 langues environ. Ils ont tenu aussi 442 265 réunions publiques et conduit chaque mois une moyenne de 413 049 études bibliques dans les foyers des habitants.

Pour que cette Société puisse dresser convenablement le plan de son activité pour l'année à venir et afin que nous soyons pratique et conséquent dans le soutien que nous donnerons à cette œuvre par des contributions financières, il existe la disposition connue sous le nom de « Vos contributions prévues ». Pour coopérer avec elle, nous informons la Société, une fois par an, en septembre, par carte ou lettre, de la somme que nous serons en mesure de verser comme contributions pendant l'année à venir. Dans chaque cas, ces contributions devraient être envoyées à la filiale du pays dans lequel vous habitez; il y a plus de quatre-vingts filiales dans le monde entier.

En écrivant, vous pouvez exprimer quelque chose de ce genre: « J'ai l'espoir qu'au cours des douze prochains mois, je serai à même de donner à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu la somme de .....; contribution que je ferai en tels versements et à tels moments qui me conviendront et dans la mesure où je prospérerai grâce à la bonté imméritée de Jéhovah par Jésus-Christ. » (Signature). A la page 258 de cette édition de *La Tour de Garde* se trouve une liste de quelques filiales d'expression française. Une liste complète de toutes les filiales se trouve à la dernière page de la plupart des livres et des brochures de la Société.

Honorons donc Jéhovah avec nos choses de valeur, les prémices, le meilleur, de tout ce que nous possédons, puis jouissons de la prospérité spirituelle qu'il promet à ceux qui le font.

(Suite de la page 268.)

se ferait seulement par le pouvoir de Jéhovah Dieu, le Créateur de l'univers, et non par les hommes imparfaits. C'est lui qui a promis de réconcilier l'humanité par l'intermédiaire de son gouverneur juste et bien-aimé, Jésus-Christ. — Col. 1:19, 20.

LA VENUE DE JÉSUS

Au temps marqué par lui, Jéhovah Dieu envoya sur la terre celui qui apporterait l'unité aux hommes de bonne volonté (Luc 2:11-14). A partir du moment où Jésus commença son ministère terrestre jusqu'à sa mort, il se révéla capable de rassembler les hommes dans l'unité au moyen du royaume de Dieu. C'était là le moyen; le royaume attirerait des hommes de toutes sortes. Ceux qui entendirent et qui crurent le message et le messager se joignirent à lui et furent unis les uns aux autres.

Ce fut à eux, aussi, que Jésus accorda un privilège unique, celui de porter à d'autres le message de paix et d'unité. Ce fut à eux aussi qu'il accorda le privilège d'être participants à la domination du Royaume, Royaume qui, au temps fixé par Dieu, détruirait le monde désuni de Satan, comme le montre Daniel 2:43, 44, où nous lisons (*Jé*): « Selon que tu as vu le fer mêlé à l'argile de la terre cuite, ils se mêleront en semence d'homme, mais ils ne tiendront pas ensemble, de même que le fer ne se mêle pas à la terre cuite. Au temps de ces rois, le Dieu du ciel dressera un royaume qui jamais ne sera détruit, et ce royaume ne passera pas à un autre peuple. Il écrasera et anéantira tous ces royaumes, et lui-même subsistera à jamais. »

L'histoire du passé et celle du présent montrent que la paix et l'unité par les efforts de l'homme ne purent jamais être permanentes, à cause de la domination des hommes imparfaits qui ne se sont jamais attachés et continuent à ne pas s'attacher à leurs traités et accords en faveur de la paix. Selon la prophétie de Daniel, un monde uni et une paix durable dépendraient de Jéhovah Dieu et de son royaume promis. Compter sur Dieu pour apporter l'unité à l'humanité par son royaume n'apportera aucune déception. Il faut que survienne, en premier lieu, la disparition de la source de toute désunion, surtout de Satan le Diable, de ses démons invisibles et de la domination imparfaite des hommes de ce monde méchant. — Luc 21:10, 11, 25, 26, 31, 32.

L'œuvre consistant à amener les hommes dans l'unité en les attirant au Royaume se poursuivit après que Jésus eut achevé sa course terrestre. Jéhovah avait décidé d'avoir un corps associé de fidèles disciples de Jésus-Christ. Ils devaient être associés avec lui dans la domination d'un seul monde de justice. L'appel de ces personnes s'est poursuivi à travers de nombreux siècles jusqu'à l'époque actuelle que nous vivons. Tandis que Jésus était encore vivant sur la terre, comme homme, de nombreux Juifs devinrent ses disciples et furent attirés par le message du Royaume. Cependant, ce ne fut pas avant le jour de la Pentecôte que plusieurs milliers furent ajoutés. Et au temps marqué, Jéhovah étendit son appel à des hommes de toutes les nationalités pour devenir membres du seul corps unifié, destiné à participer à la domination du royaume de la justice. « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » — Gal. 3:28.

LES 144 000 ET LA « GRANDE FOULE »

Jéhovah a limité à 144 000 le nombre de ceux qui participeront à la domination spirituelle céleste (Apoc. 14:1, 3). Aujourd'hui, la majeure partie des membres du « corps du Christ » ont déjà reçu leur récompense pour leur fidélité au Royaume et sont actuellement dans le ciel. Il reste encore sur la terre un reste de ces fidèles qui ont la responsabilité de prêcher le message du Royaume comme Jésus et ses disciples le firent. Cette œuvre de prédication aide les hommes de bonne volonté envers Dieu, en tous lieux, à mettre leur espérance dans le Royaume comme le seul moyen d'unifier les personnes bien disposées envers la justice. L'espoir de toutes ces personnes de bonne volonté à qui il est prêché est de vivre à jamais sur la terre, laquelle sera affranchie de tous les actes de désunion qui prévalent aujourd'hui.

En apprenant les nombreux bienfaits que le royaume de Dieu apportera, ces personnes de bonne volonté vouent joyeusement leur vie au service de Dieu et participent à la divulgation de la bonne nouvelle. Une description prophétique nous est donnée, dans Apocalypse 7:9, 10, de la grande foule de personnes qui recherchent l'unité, la paix et le salut pour la vie éternelle: « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. »

Cette foule de personnes viennent de partout et elles ont entendu la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Elles ne comptent plus sur les hommes et leurs gouvernements imparfaits pour obtenir la paix et l'unité. Elles sont maintenant unies dans le service du seul vrai Dieu, Jéhovah, et de son Roi-Gouverneur, Jésus-Christ. Elles n'attribuent pas leur salut aux gouverneurs de ce monde et aux architectes d'un « monde meilleur »; plutôt, elles en sont redevables à Jéhovah Dieu et à Jésus-Christ, le Gouverneur désigné du monde nouveau de la justice. Elles doivent s'attacher maintenant aux principes qui s'appliquent au reste des disciples du Christ, comme l'apôtre l'a déclaré: « Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous. » — Col. 3:11.

C'est maintenant aussi que tous les hommes de bonne volonté envers Jéhovah Dieu et son royaume doivent démon-

trer leur unité parmi eux. Oui, c'est maintenant qu'ils doivent s'associer aux paroles de la prophétie écrites par le psalmiste inspiré: « Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! » — Ps. 133:1.

PERSÉCUTION

L'unification des hommes de bonne volonté envers Dieu par l'intermédiaire de son royaume ne s'est pas faite sans opposition. Les hommes fidèles avant la venue de Jésus sur la terre furent combattus par Satan le Diable, ses démons et ses agents terrestres (Héb. 11:36-38). La même persécution fut le partage de Jésus et de ses disciples et le même traitement s'abat sur ses fidèles disciples, aujourd'hui, à la fin du règne de Satan sur l'actuel royaume de ce monde. Jésus a prédit que de telles persécutions se feraient dans le monde entier et seraient dirigées particulièrement contre le reste des « membres du corps » de ses disciples. La persécution viendrait aussi sur les membres de la grande foule des prédicateurs du Royaume, qui se seraient joints au reste dans l'œuvre de proclamation (Mat. 24:9, 14). Dans l'accomplissement de la prophétie, des persécutions s'abattirent sur les vrais disciples de Jésus-Christ pendant la première et la deuxième guerres mondiales, persécutions qui n'ont point eu leurs pareilles dans l'histoire moderne.

Pourquoi de telles persécutions, une telle opposition aux prédicateurs de la bonne nouvelle du Royaume? C'est parce que le royaume s'affirme comme le seul espoir d'unifier l'humanité. Oui, c'est le Royaume qui justifiera le nom du vrai Dieu, Jéhovah, en unifiant toutes les familles de la terre. La prédication du Royaume ennuie Satan et ses démons ainsi que ses représentants visibles sur la terre. Bien qu'elles aient été permises dans ces derniers jours de l'actuel ordre de choses inique, Jéhovah mettra fin à de telles persécutions de ses serviteurs à la guerre finale de ce monde, Harmaguédon. Dans cette guerre finale, toute cause de désunion parmi les hommes cessera pour toujours.

La désunion commença lorsqu'une créature spirituelle céleste se rebella contre Jéhovah, le Dieu de paix et d'unité (Ez. 28:15; Rom. 16:20). Elle fit son apparition sur la terre quand le premier homme et la première femme créés par Dieu s'associèrent à la rébellion. Elle s'est étendue dans le monde entier et a affligé l'humanité pendant près de six mille ans. Mais, bientôt, elle cessera pour toujours, sous la domination du royaume de Jéhovah: « Il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur. Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. » — Ps. 72:4, 6-8.

Aujourd'hui que nous vivons dans les derniers jours de désunion de ce vieux monde, les hommes de bonne volonté, en tous lieux, se tournent vers la seule source d'unité et de paix, Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, et le moyen qu'ils ont choisi pour unifier l'humanité, le Royaume.

Des étudiants d'écoles supérieures — sans connaissance biblique

Le ministre luthérien Walter C. Gerkin se lamenta récemment de ce que les étudiants des écoles supérieures n'ont aucune connaissance biblique. Selon le Rochester (Michigan) *News*, du 14 novembre 1956, il constata ceci: « Le manque d'instruction religieuse qui règne de nos jours fut récemment révélé par un questionnaire adressé à 18 434 étudiants d'écoles supérieures. 87 pour cent ne purent nommer trois des disciples de Jésus; et 64 pour cent ne purent nommer les quatre Evangiles... Il est inconcevable qu'un étudiant, convenablement instruit dans les rudiments du christianisme, ne puisse pas répondre 100 pour cent aux trois questions ci-dessus. » Le ministre ne dit pas combien de ces illettrés avaient fréquenté les écoles du dimanche de la chrétienté.

● Dans la série d'articles publiés sur le mariage dans *La Tour de Garde* de 1957, nous lisons, à la page 74, paragraphe 36: « Si un mari pardonne l'écart de conduite de sa compagne, il ne réclamera aucun dédommagement. » Lorsque le roi philistin Abimélec renvoya Sara à Abraham, l'argent que ce roi donna au prophète ne peut-il être considéré comme un « dédommagement »? — Gen. 20:14-16.

Le texte cité des Ecritures nous dit: « Abimélec prit des brebis et des bœufs, des serviteurs et des servantes, et les donna à Abraham; et il lui rendit Sara, sa femme. Abimélec dit: Voici, mon pays est devant toi; demeure où il te plaira. Et il dit à Sara: Voici, je donne à ton frère mille pièces d'argent; cela te sera un voile sur les yeux pour tous ceux qui sont avec toi, et auprès de tous tu seras justifiée. »

D'après le récit biblique, Sara n'avait commis aucun écart de conduite. Abraham ne l'avait pas envoyée de façon délibérée vers Abimélec pour que celui-ci commit un adultère et qu'Abraham fût ensuite en droit de recueillir des « dédommagements » de la part d'Abimélec. Abraham n'établissait pas là un précédent pour les polygames qui entretiennent plusieurs concubines dans l'intention expresse de les livrer à la prostitution, pour ensuite percevoir des « compensations » à droite et à gauche.

En laissant le roi Abimélec lui enlever sa femme Sara, Abraham tentait de protéger sa propre vie; eût-il été connu des Philistins que Sara était sa femme, il se serait trouvé en danger de mort de la part de ces gens qui auraient pu le tuer afin de la lui enlever de force, dans le dessein de satisfaire les sens du roi Abimélec. Sara était la demi-sœur de son mari Abraham et ils avaient convenu que, dans ce territoire ennemi de Canaan, il serait son frère. Il n'offrait ainsi aucun motif pour que l'on attentât à sa vie dans l'intention de lui ravir sa femme. Abimélec enleva donc Sara en croyant qu'elle était tout simplement sa sœur et non la femme d'Abraham.

Dans un songe, Dieu informa le roi Abimélec qu'il avait pris la femme d'Abraham, mais qu'il ne lui avait pas permis de la toucher. Dieu ordonna alors au roi de renvoyer Sara à Abraham parce qu'il était son prophète; il lui ferait des supplications pour que lui, Abimélec, vécût, et que ses femmes fussent à nouveau fécondes. Les brebis, le bétail, les esclaves hommes et femmes que le roi Abimélec donna à Abraham après lui avoir renvoyé Sara ne constituaient pas une compensation pour des relations sexuelles entretenues avec elle, mais un don pour l'avoir temporairement privé de sa femme. Il en était de même pour le millier de pièces d'argent qu'Abimélec promit à Abraham; ce présent n'était pas non plus une sorte de « dédommagement » car Abimélec dit à Sara que c'était un don fait à son « frère ». Il le lui remettait pour la justifier aux yeux de tous ceux qui auraient connaissance de cette affaire. Il désirait qu'elle fût exempte de tout reproche et lui-même l'innocentait ainsi de toute accusation pouvant être formulée à son encontre. Abraham n'accepta donc pas cet argent comme « dédommagement » d'un usage immoral de sa femme par Abimélec. Si Sara avait été livrée à la prostitution en vue de « dédommagement », Abimélec n'aurait pas entendu Dieu lui dire qu'Abraham pouvait le prier et le supplier de le guérir, lui Abimélec, ainsi que de rendre la fécondité perdue à ses femmes et à ses servantes. — Gen. 20:6, 7.

La Bible est ainsi justifiée de tout précédent où un homme aurait livré sa femme à la prostitution pour en recueillir de l'argent.

En conséquence, si un mari chrétien pardonne à sa femme son adultère et qu'il consente à habiter de nouveau avec elle, ce sera uniquement parce qu'il fait preuve de miséricorde et non parce qu'il pense tirer quelque profit de cette immoralité. Il dissipe ainsi les doutes devant Dieu et devant les hommes; il montre qu'il n'a pas consenti ou même prémédité l'action im-

morale de sa femme dans l'espoir d'en tirer un profit matériel. L'inconduite de son épouse ne peut donc le faire exclure de l'assemblée; il peut aller à Dieu par la prière avec une conscience pure, lui demander la guérison spirituelle de sa compagne et son aide pour qu'elle puisse désormais demeurer fidèle.

● Avec des armes d'une puissance destructrice sans cesse accrue, l'effondrement de la moralité et le détachement des bons principes, quel espoir y a-t-il pour l'homme et pour la terre? La méchanceté disparaîtra-t-elle un jour à jamais?

Nous assistons à une course aux engins les plus meurtriers de l'histoire humaine. Malgré cela, il y a pour les hommes qui aiment la justice l'espérance d'une vie sans fin sur une terre où régneront des conditions paisibles. Ni les armes ni la méchanceté des hommes ne rendent l'établissement d'un tel monde nouveau impossible. Jésus déclara: « Aux hommes, cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. » Et Dieu a fait cette promesse: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — Mat. 19: 26; II Pierre 3: 13.

Un monde nouveau de justice, c'est la paix pour la terre, et, déjà, une paisible société d'un tel Monde Nouveau est formée. Ses membres ont commencé à conformer leur vie aux prophéties bibliques: « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux. » — Es. 2: 4.

La société du Monde Nouveau ne craint pas la destruction de la terre comme conséquence de la folie des hommes. Elle possède cette assurance donnée par Dieu: « Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. » Même les armes nucléaires ne pourront rendre la terre inhabitable; car Dieu a formé la terre, il l'a faite et affermie, il l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, il l'a formée pour qu'elle fût habitée. — Ps. 104: 5; Es. 45: 18.

La Parole de Dieu affirme cependant que l'homme est en train de ruiner la terre, et pour ce motif le Dieu Très-Haut a promis « de détruire ceux qui détruisent la terre », lors de la bataille universelle d'Harmaguédon, appelée « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Cette guerre juste tranchera le litige à propos de la souveraineté universelle de Jéhovah. Satan sait que le temps est court pour lui. Il n'échappera pas; ses démons et lui seront relégués dans la prison de l'abîme. Ainsi, Harmaguédon accomplira ce à quoi l'homme n'est jamais parvenu — extirper le mal à sa racine. Tous les hommes qui pratiquent la méchanceté seront exécutés à Harmaguédon car les forces de Jéhovah viennent « pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis ». — Apoc. 11: 18; 16: 14; 20: 1–3; Jude 15.

Un avertissement doit être publié avant qu'Harmaguédon n'ouvre le chemin au monde nouveau de Dieu. La paisible société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah fait entendre cet avertissement afin que toutes les personnes éprises de droiture fuient ce monde condamné de Satan et trouvent la protection en allant se confier en Jéhovah: « Espère en (Jéhovah), garde sa voie, et il t'élèvera pour que tu possèdes le pays; tu verras les méchants retranchés. Les misérables possèdent le pays, et ils jouissent abondamment de la paix. » — Ps. 37: 34, 11.

IMITER LE DÉVOUEMENT EXCLUSIF DE LA SULAMITHE — Cant. 8: 6.

La véritable assemblée chrétienne, celle qui est fiancée à Jésus-Christ en vue d'un mariage dans les cieux, fait preuve d'un dévouement exclusif à l'égard de Jéhovah Dieu et d'une fidélité inébranlable envers son divin Epoux, Jésus-Christ. Elle imite en cela l'exemple de la Sulamithe dont l'amour pour un berger, préfiguration du bon Berger Jésus-Christ, est relaté dans le Cantique des Cantiques. Fidèle à sa mission divine, marchant dans les sentiers du Fils de Dieu, elle prêche la bonne nouvelle du royaume de Dieu au sein de toutes les nations et est appuyée dans cette œuvre par les « autres brebis », les « jeunes filles, ses compagnes ». Pendant tout le mois de septembre le reste des membres de l'épouse du Christ et les hommes de bonne volonté imiteront le dévouement exclusif de la Sulamithe et offriront à leurs semblables deux livres reliés et deux brochures dont l'étude leur permettra de parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu. La contribution volontaire pour ces publications s'élèvera à 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien. Tous nos lecteurs sont les bienvenus pour prendre part à cette œuvre bénie.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

5 octobre: Ce que signifie être chrétien. Page 260.

12 octobre: Porter dignement le nom. Page 263.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

1 Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu. — Mat. 22: 21, NW. wF 15/1/58 19, 21

2 Restez éveillés. — I Cor. 16: 13, NW. wF 15/7/57 13

3 Pour tout il y a un temps fixé, un temps pour toutes choses sous les cieux. J'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux fils de l'homme dans laquelle s'occuper. Il a bien disposé chaque chose en son temps. — Eccl. 3: 1, 10, 11, NW. wF 1/5/58 9a

4 Ni par une armée, ni par la force, mais par mon esprit, dit Jéhovah. — Zach. 4: 6, AC. wF 15/11/57 15, 16a

5 Quand je donnerai tous mes biens pour nourrir les autres... si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien. — I Cor. 13: 3, NW. wF 1/6/57 31a

6 Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. — Eph. 5: 33. wF 1/8/57 15, 17

7 Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que... tu établisses des anciens dans chaque ville. — Tite 1: 5. wF 1/10/57 10

8 Il (Pierre) ordonna qu'ils (Corneille et ses proches parents) fussent baptisés au nom du Seigneur. Sur quoi ils le prièrent de rester quelques jours auprès d'eux. — Actes 10: 48. wF 15/12/57 28–30

9 Prenez garde, veillez... Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez. — Marc 13: 33, 37. wF 15/7/57 10

10 Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. — Soph. 2: 3. wF 15/4/57 39, 40

11 L'Eternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis; et l'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé. — Job 42: 10. wF 1/3/58 42

12 Car les armes de notre guerre ne sont pas charnelles, mais ont par Dieu la puissance de renverser des choses solidement retranchées. — II Cor. 10: 4, NW. wF 15/9/57 3, 4a

13 Continue à leur rappeler... d'être prêts à toute bonne œuvre, de ne parler mal de personne. — Tite 3: 1, 2, NW. wF 1/9/57 2, 3a

14 Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. — Jac. 3: 15. wF 1/4/58 2

15 Ces richesses se perdent par quelque événement fâcheux; il a engendré un fils, et il ne reste rien entre ses mains. — Eccl. 5: 13. wF 1/5/58 15

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment une décision pour le Christ implique-t-elle bien plus de choses que les gens ne réalisent? P. 259, § 2.

✓ Comment un jeune homme des territoires du Nord du Ghana se procure-t-il une femme? P. 259, § 10.

✓ Comment peut-on déterminer si une religion est vraie ou fausse? P. 260, § 3.

✓ Pourquoi ne suffit-il pas de se conformer aux Dix commandements? P. 261, § 6.

✓ Pourquoi les chrétiens ont-ils foi en Dieu? P. 262, § 12.

✓ Que signifie le fait pour une personne de se vouer à Dieu? P. 263, § 6.

✓ Pourquoi n'est-il pas nécessaire qu'une personne connaisse toutes les réponses avant de pouvoir servir Dieu? P. 264, § 9.

✓ Quand les témoins de Jéhovah cesseront-ils de prêcher? P. 265, § 17.

✓ Pourquoi les enfants nés aujourd'hui sont-ils comme des enfants nés dans l'esclavage? P. 266, § 7.

✓ Comment le Christ pouvait-il naître d'un descendant imparfait d'Adam sans hériter le péché d'Adam? P. 266, § 6.

✓ Quand la paix permanente s'établira-t-elle au sein de l'humanité? P. 268, § 9.

✓ Comment les hommes seront-ils unifiés? P. 270, § 6.

✓ Comment le chrétien voué peut-il honorer Jéhovah avec ses choses de valeur? P. 269, § 6.

✓ Pourquoi Abraham désirait-il que sa femme dise aux Philistins qu'elle était sa sœur? P. 271, § 9.

✓ Pourquoi la terre ne sera-t-elle pas détruite comme conséquence de la folie des hommes? P. 272, § 4.